



Les moins de 35 ans

Une analyse du sondage Regard vers
l'Ouest 2006

Loleen Berdahl, Ph.D.
Conseillère principale en recherche

Octobre 2006



Le projet L'Ouest À VENIR

Ce rapport fait partie du projet L'Ouest À VENIR de la Canada West Foundation. Le projet L'Ouest À VENIR explore trois thèmes clefs : 1) les transformations économiques ; 2) les transformations générationnelles ; et 3) les transformations communautaires. Le financement principal pour le projet L'Ouest À VENIR a été fourni par Diversification de l'économie de l'Ouest Canada ainsi que par la Kahanoff Foundation. Le financement complémentaire a été fourni par une fondation anonyme, le fonds de dotation des fondateurs de la Canada West Foundation, Pétro-Canada Inc., Teck Cominco Limited, et Banque Canadienne de l'Ouest. La Canada West Foundation souhaite exprimer ses sincères remerciements pour cet appui généreux. Pour de plus amples informations sur le projet L'Ouest À VENIR, veuillez communiquer avec le directeur de la recherche de la Canada West Foundation, Robert Roach (roach@cwf.ca).

La traduction française a été effectuée
par :

Guillaume Labbé
Les traductions Fous-Aliés
Gatineau (Québec)
© Canada West Foundation 2006

www.cwf.ca
© 2006 Canada West Foundation
ISBN 1-894825-95-0

Ce rapport a été préparé par Loleen Berdahl, Ph.D, conseillère principale en recherche de la Canada West Foundation. Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteure et ne reflètent pas forcément celles des donateurs, des conseillers ou du conseil d'administration de la Canada West Foundation. Il est permis d'utiliser ou de reproduire ce rapport à des fins personnelles ou pédagogiques de façon gratuite, sans faire de demande officielle, en autant que les sources soient correctement citées. Il est par contre interdit d'en faire des copies pour les vendre ou les diffuser à des fins commerciales. Il est possible de télécharger une version électronique gratuite de ce document à partir du site Web de la CWF (www.cwf.ca).

L'auteure voudrait remercier le docteur Faron Ellis, du Lethbridge Community College ; le docteur Mebs Kanji, de l'université Concordia; le docteur Tracey Raney, de l'université York; Jason Azmier, Canada West Foundation; le docteur Roger Gibbins, Canada West Foundation; Robert Roach, Canada West Foundation; les membres du comité consultatif Generational Transformations et l'équipe de Probe Research Inc. (www.probe-research.com) pour leurs commentaires et suggestions quant au questionnaire du sondage. Merci aussi à Probe Research Inc d'avoir administré le sondage et à Robert Roach pour la conception et la mise en page.

Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 est le quatrième sondage de la série Regard vers l'Ouest (les précédents sondages Regard vers l'Ouest ont été menés en 2001, 2003 et 2004). Les sondages Regard vers l'Ouest recueillent les points de vue et les opinions des Canadiens de l'Ouest sur un nombre de sujets clés portant sur les politiques publiques. L'objectif des sondages Regard vers l'Ouest est d'informer le public, les leaders de la communauté, les fonctionnaires et les élus des points de vue et des perspectives des Canadiens de l'Ouest. Des rapports des précédents sondages Regard vers l'Ouest peuvent être consultés sur le site www.cwf.ca

D'autres rapports basés sur le sondage Regard vers l'Ouest 2006 ont été préparés par la Canada West Foundation, incluant Consistent Priorities (publié en mai 2006), Democracy in Western Canada (publié en juillet 2006) ainsi que Political Identities in Western Canada (publié en septembre 2006). Tous ces rapports peuvent être consultés sur le site www.cwf.ca

Avis aux chercheurs : Aimerez-vous utiliser les données du sondage Regard vers l'Ouest 2006 ?

La Canada West Foundation a pris l'engagement d'encourager la recherche continue sur les questions touchant les politiques publiques de l'Ouest du Canada, et a ainsi décidé de rendre disponible, sans frais, l'ensemble des données du sondage Regard vers l'Ouest 2006 à des fins non lucratives aux institutions postsecondaires, aux universitaires, aux étudiants et des agences à but non lucratif. On prévoit que l'ensemble des données sera disponible en janvier 2007. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec Robert Roach, directeur de la recherche (roach@cwf.ca)

Résumé

Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 comprenait une grande variété de questions portant sur les priorités en matière de politiques publiques, l'identité politique ainsi que sur la participation et les attitudes démocratiques. L'objectif du sondage est d'aider les Canadiens de l'Ouest et leurs gouvernements à mieux comprendre les opinions et les attitudes des Canadiens de l'Ouest. *Les moins de 35 ans* présente une analyse des opinions fournies par les 2000 Canadiens de l'Ouest âgés de 18 à 34 ans qui ont participé au sondage. Dans ce rapport, on fera référence à ce groupe sous l'appellation « moins de 35 ans ».

Une présentation des données portant sur les politiques publiques pour l'échantillon complet comptant 4 000 répondants (2000 personnes âgées de 18 à 34 ans et 2000 autres personnes âgées de 35 ans et plus) peut être trouvée dans le rapport *Consistent Priorities*, publié par la Canada West Foundation en mai 2006. Les comportements et les attitudes démocratiques pour l'échantillon complet peuvent être trouvés dans le rapport *Democracy in Western Canada*, publié par la Canada West Foundation en juillet 2006. Les données portant sur les identités politiques pour l'échantillon complet peuvent être trouvées dans le rapport *Political Identities in Western Canada*, publié par la Canada West Foundation en septembre 2006. Ces trois rapports sont disponibles gratuitement sur le site www.cwf.ca

Les conclusions clefs du rapport incluent :

■ **Identité**

Contrairement au stéréotype, les moins de 35 ans sont davantage portés à se décrire comme étant centristes plutôt que de pencher vers la gauche. Ceci est vrai pour les quatre provinces de l'Ouest. Les moins de 35 ans s'identifient avec le Canada, l'Ouest du Canada, leurs provinces et leurs communautés locales. Cependant, les moins de 35 ans ont presque autant de chance de s'identifier avec leur cohorte d'âge qu'ils en ont de s'identifier avec le Canada ou avec leur province.

■ **Mobilité**

La majorité des moins de 35 ans s'attendent à demeurer dans leur province actuelle pendant au moins cinq ans. Cependant, les moins de 35 ans qui possèdent des diplômes universitaires ou professionnels ont plus de chance d'anticiper un déplacement dans cinq ans que ceux qui ont moins d'éducation. De plus, les moins de 35 ans de la Saskatchewan et du Manitoba ont plus de chance d'anticiper un déplacement dans cinq ans que les moins de 35 ans de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

■ **Unité nationale**

Les moins de 35 ans sont tout à fait confiants que le Canada demeurera uni dans 20 ans, mais enregistrent de hauts niveaux d'indifférence face à la séparation du Québec.

■ **Attitudes envers la démocratie canadienne**

Les moins de 35 ans déclarent un niveau d'intérêt modéré pour la politique. La grande majorité perçoit le fait d'aller voter comme une obligation et plusieurs considèrent que le travail bénévole dans leur communauté est aussi une obligation. Les moins de 35 ans n'ont pas de rapport établi avec des partis politiques ou avec des campagnes électorales. Ils sont cyniques par rapport aux politiciens, ambivalents par rapport aux médias et estiment que les grandes sociétés ont un pouvoir excessif.

■ **Participation démocratique**

Les moins de 35 ans ont moins de chance de déclarer leurs votes que les plus de 35 ans. Les raisons de ne pas voter auront autant tendance à être personnelles (par exemple, trop occupé) qu'à être politiques. Plus de 6 répondants sur 10 chez les moins de 35 ans déclarent avoir participé à au moins une activité politique autre que le vote en tant que tel (par exemple, entrer en contact avec un élu) au cours de la dernière année; ceux qui déclarent de telles activités ont aussi plus de chance de déclarer leurs votes. Les moins de 35 ans déclarent suivre les actualités, mais pas nécessairement tous les jours, et la majorité des moins de 35 ans utilisent les journaux en tant que source d'informations pour les actualités. Les moins de 35 ans ont plus de chance d'utiliser l'Internet comme source d'informations que les plus de 35 ans. Cela n'est pas vraiment étonnant étant donné que 7 personnes sur 10 utilisent l'Internet tous les jours chez les moins de 35 ans.

■ **Politiques publiques**

Plusieurs préoccupations « courantes » en matière de politiques publiques (p.ex., les soins de santé) sont importantes pour les moins de 35 ans, mais ils sont aussi concernés par un bon nombre de questions qui ne suscitent guère de débats publics, y compris la pauvreté, l'éducation postsecondaire et les questions internationales. Il y a un certain nombre de différences importantes au chapitre des priorités politiques entre les moins de 35 ans et les plus de 35 ans, notamment en ce qui concerne les questions internationales.

Qu'est-ce que tout cela représente pour l'avenir de l'Ouest du Canada et du Canada dans son ensemble? Il y a un certain nombre d'implications:

■ **Potentiel d'aliénation d'une nouvelle génération de Canadiens de l'Ouest.**

La confiance relative (et peut-être l'excès de confiance) en l'avenir de l'unité nationale, associée avec un niveau d'indifférence ou de négativité considérablement élevées envers la place du Québec dans la Confédération, suggère que les futures campagnes en faveur de l'unité nationale visant à maintenir le Québec au sein du Canada seront très difficiles à vendre auprès des Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans. Il n'est pas difficile d'imaginer un scénario dans lequel un gouvernement fédéral qui chercherait à courtiser le Québec recevrait de vives critiques de la part des moins de 35 ans de l'Ouest du Canada, alimentant ainsi une nouvelle génération de mécontents dans l'Ouest.

■ **Potentiel pour une augmentation du désengagement démocratique.**

On a souvent débattu du fait que les jeunes qui choisissent de ne pas voter participent de diverses autres façons à la vie démocratique canadienne, en empruntant par exemple le chemin des protestations. Cependant, le vote autodéclaré et les données portant sur la participation démocratique suggèrent fortement que cette croyance puisse être fautive : les jeunes qui ne votent pas s'abstiennent de la plupart des facettes de la vie démocratique canadienne. Le fait que les jeunes votent de moins en moins suggère que l'engagement envers toutes les formes de démocratie puisse connaître un déclin dans les années à venir.

■ **Potentiel pour un débat étendu ou modifié sur les politiques publiques.**

Si - et c'est grand point d'interrogation - les moins de 35 ans peuvent être impliqués davantage dans le processus politique à tous les niveaux, du vote à la rédaction de lettres en passant par l'engagement au sein de partis politiques et la pose de candidature officielle, il y a là un potentiel pour que la portée du débat sur les politiques canadiennes puisse être quelque peu modifiée ou étendue. Les moins de 35 ans ont plus de chance de s'exprimer sur les questions internationales, particulièrement celles qui sont rarement traitées dans le débat actuel.

■ **Potentiel pour une division croissante entre le Manitoba/ la Saskatchewan – et l'Alberta/ la Colombie-Britannique au chapitre de la main-d'œuvre et de la population.**

Quand on parle de croissance, on sait déjà qu'il existe une division Est-Ouest dans l'Ouest du Canada. La grande mobilité prévue de jeunes adultes, particulièrement ceux de la Saskatchewan et du Manitoba, suggère que cette division pourrait encore s'agrandir au lieu de diminuer au cours des années à venir, à moins que ces provinces ne fassent de sérieux efforts pour que leurs jeunes soient tentés de demeurer dans leurs provinces, particulièrement leurs futurs éléments les plus brillants et les plus prometteurs. Ces efforts devront probablement se concentrer sur des opportunités de carrière et sur la qualité de la vie, particulièrement dans les grandes villes.

Les moins de 35 ans représentent le futur de l'Ouest du Canada. Ce sont les politiciens, les gens d'affaires et les leaders communautaires de demain. Ce sont les employé-e-s, la main-d'œuvre, les contribuables et les consommateurs de services du futur. Ce sont les parents actuels et futurs des enfants de l'Ouest du Canada. Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 présente les preuves d'un détachement significatif entre les moins de 35 ans et la vie politique conventionnelle. Il est dans l'intérêt de tous les Canadiens de l'Ouest - indépendamment de l'âge - d'identifier des façons de s'occuper de ce détachement et de le réduire afin de s'assurer que la région puisse profiter entièrement de tout ce que les jeunes adultes de l'Ouest ont à offrir.

1. Introduction

Il existe de nombreuses suppositions et croyances à propos des jeunes adultes (ceux qui sont âgés de 18 à 34 ans), particulièrement en ce qui concerne les questions portant sur la démocratie et les politiques publiques. Certaines de ces croyances peuvent être des survivances de générations précédentes. Les générations plus âgées peuvent par exemple supposer que les questions politiques qui étaient importantes pour eux à l'âge de 25 ans sont encore importantes pour les jeunes qui ont 25 ans d'aujourd'hui. D'autres croyances peuvent avoir été créées en réaction au contraste entre les générations. Par exemple, les enfants du baby-boom peuvent présumer que les jeunes adultes d'aujourd'hui sont politiquement apathiques simplement parce que les jeunes adultes ne sont pas engagés en masse dans les activités de protestation. Et, bien sûr, d'autres croyances peuvent exister parce qu'elles reflètent la vérité.

Les moins de 35 ans utilise des données sur des opinions publiques pour explorer un certain nombre de croyances politiques attribuées aux jeunes adultes. Afin d'obtenir une meilleure compréhension des jeunes adultes – ou du moins de jeunes adultes résidants dans l'Ouest du Canada – le sondage Regard vers l'Ouest 2006 de la Canada West Foundation a suréchantillonné la cohorte des 18-34 ans. Le résultat est un grand échantillon (2000 personnes) de Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans, auquel on réfère sous le nom « moins de 35 ans » dans ce rapport. On a demandé à ces jeunes adultes leurs avis sur un grand nombre de sujets politiques et de politiques publiques; les sujets discutés incluent les identités politiques et sociales, les actions et les croyances démocratiques, les attitudes par rapport aux politiques publiques et les attentes envers l'avenir. Le portrait qui en résulte offre une perspective plus aigüe sur la prochaine génération de leaders et de contribuables de l'Ouest du Canada, et de comment cette génération peut ou ne peut pas transformer la région.

Les sondages Regard vers l'Ouest 2006 de la Canada West Foundation sont conçus de façon à fournir des données valables et fiables sur l'opinion publique de l'Ouest du Canada. Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 est la quatrième de la série; des sondages Regard vers l'Ouest ont déjà été menés en 2001, 2003 et 2004. À la différence de plusieurs autres sondages, qui regroupent souvent les provinces dans le même panier (obscurcissant ainsi des différences importantes possibles parmi les provinces) et/ou dont la taille d'échantillons provinciaux ne permettent pas d'analyses significatives sur les opinions émises par une seule province, les sondages Regard vers l'Ouest utilisent des grands échantillons provinciaux pour permettre une analyse statistiquement significative dans chacune des quatre provinces de l'Ouest (incluant des analyses urbaines-rurales). En effet, les sondages Regard vers l'Ouest sont uniques de par la grande taille de leurs échantillons. De plus, les sondages Regard vers l'Ouest reproduisent un certain nombre de questions de sondage au cours des années, permettant ainsi une analyse des tendances attitudinales à travers le temps.

Les moins de 35 ans présente une analyse des données de la cohorte des 18-34 ans du sondage Regard vers l'Ouest 2006. Le rapport se concentre sur la cohorte des moins de 35 ans, et inclut des comparaisons occasionnelles avec les plus de 35 ans (qui portera le nom de « plus de 35 ans » dans ce rapport). Une présentation des données portant sur les politiques publiques pour l'échantillon complet (la cohorte des 18-34 ans et celle des 35 ans et plus) peut être trouvée dans le rapport *Consistent Priorities*, publié par la Canada West Foundation en mai 2006. Les comportements et les attitudes démocratiques pour l'échantillon complet peuvent être trouvés dans le rapport *Democracy in Western Canada*, publié par la Canada West Foundation en juillet 2006. Les données portant sur les identités politiques pour l'échantillon complet peuvent être trouvées dans le rapport *Political Identities in Western Canada*, publié par la Canada West Foundation en septembre 2006. Les lecteurs intéressés par les variations démographiques (selon des variables telles que la province, le genre, l'éducation, le revenu, l'aspect urbain, l'aspect rural et d'autres variables) dans les réponses aux questions du sondage présentées dans *Moins de 35 ans* devraient consulter ces trois rapports de sondage Regard vers l'Ouest 2006.

2. Méthodologie

Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 est un sondage téléphonique à échantillon aléatoire des Canadiens de l'Ouest âgés de 18 ans ou plus. C'est Probe Research Inc. qui a coordonné et administré le sondage au nom de la Canada West Foundation. Le sondage a été mené du 23 février 2006 au 29 mars 2006 par le centre d'appel DataProbe de Probe Research Inc. situé à Winnipeg, au Manitoba. Cette fenêtre de sondage a été choisie par exprès afin qu'une période d'au moins un mois sépare l'élection fédérale du 23 janvier 2006 de la période des entrevues.

Un grand échantillon a été utilisé pour permettre des analyses statistiquement significatives de chaque province de même que pour l'Ouest dans son ensemble (C.-B., Alberta, Saskatchewan et Manitoba). 4000 répondants au total ont été interviewés par téléphone à travers la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. Avec un échantillon de 4000 personnes à travers la région, on peut dire avec 95 % de certitude que les résultats sont à l'intérieur d'une marge d'erreur est de +/- 1,55 point de pourcentage de ce qu'ils auraient été si la population adulte entière de la région avait été interviewée. La marge d'erreur est plus élevée dans les sous-groupes de la population du sondage. Les répartitions provinciales et les marges d'erreur sont présentées dans la Figure 1.

Un facteur de pondération a été appliqué à la présentation des données régionales rassemblées de l'Ouest du Canada afin que le poids de chaque province corresponde à sa portion de la population régionale de gens âgés de 18 ans et plus. La moitié des répondants de chaque province était âgée de moins de 35 ans, tandis que l'autre moitié était âgée de 35 ans ou plus. Un facteur de pondération a été appliqué pour corriger ce suréchantillonnage. La marge d'erreur pour le sous échantillon des 18-34 ans est de +/- 2,19 %. Les chiffres qui apparaissent dans les tableaux ne totalisent pas toujours à 100 % parce que les non-réponses (« ne sait pas / refus ») ne sont pas annoncées dans les tableaux ou le texte.

Figure 1:
Taille d'échantillon et marge d'erreur

	Total N	Marge d'erreur +/- 95 fois sur 100
C.-B.	1 000	3,1%
Alberta	1 000	3,1%
Saskatchewan	1 000	3,1%
Manitoba	1 000	3,1%
Ouest du Canada	4 000	1,55%

3. Comment les moins de 35 ans se perçoivent

Les identités politiques et personnelles importent de façons subtiles mais significatives. La recherche suggère que les identités ne façonnent pas uniquement la façon dont nous nous percevons et nous présentons au monde extérieur, mais qu'elles façonnent aussi comment nous interprétons les actions politiques et répondons aux choix politiques. La question est la suivante : est-ce que les croyances généralement répandues au sujet des moins de 35 ans reflètent la façon dont ils se perçoivent?

3.1

Croyance généralement répandue : les jeunes adultes penchent vers la gauche.

Réalité : les Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ne penchent que quelque peu vers la gauche, et ont plus de chance de se qualifier comme étant centristes.

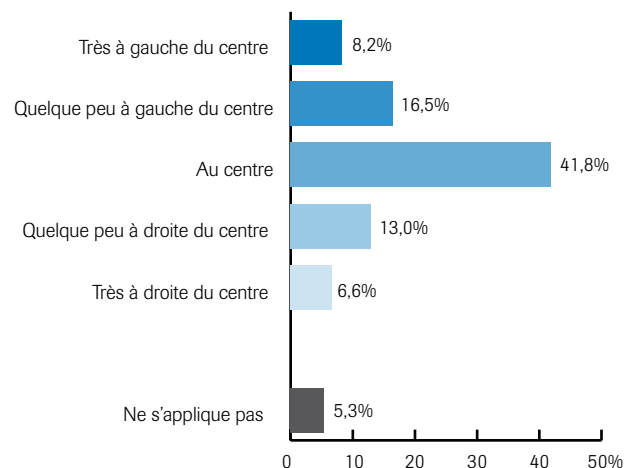
Il existe un adage (souvent attribué par erreur à Winston Churchill) qui va comme suit: « Si vous n'êtes pas libéral à l'âge de 25 ans, vous n'avez pas de coeur. Si vous n'êtes pas conservateur au moment où vous avez 35 ans, vous n'avez pas de cerveau. » (Une autre variation est la suivante : « Un jeune homme qui n'est pas socialiste n'a pas de coeur; un vieil homme qui n'est pas conservateur n'a pas de cerveau. ») Selon cette logique, les moins de 35 ans devraient être légèrement à gauche du centre sur le spectre politique.

Est-ce que les jeunes adultes penchent vraiment vers la gauche? Voici la question qui a été posée aux répondants du sondage Regard vers l'Ouest 2006 : « En politique, nous entendons souvent les gens dire qu'ils sont « à droite du centre », « à gauche du centre » ou « de centre ». Sur une échelle de cinq points, 1 étant très à gauche du centre, 3 étant le centre et 5 étant très à droite du centre, où vous placeriez vous? »

Les résultats à cette question sont intéressants, avec des réponses de sondage formant une courbe penchant légèrement vers la gauche. Plus de 40 % des répondants de moins de 35 ans se décrivent comme étant des 3 (le centre), tandis que 24,7 % se décrivent comme quelque peu ou très à gauche du centre et 18,6 % quelque peu ou très à droite de centre. Seulement 5,3 % des répondants déclarent que ces catégories politiques ne s'appliquent pas à eux. Bien que l'on pourrait penser que les répondants les plus jeunes seraient ceux qui auraient le plus de chance de se décrire comme étant de centre, nous n'avons pas trouvé de différence significative entre les 18-24 ans et les 25-34 ans sur cette question.

Figure 2: Les moins de 35 ans sur le spectre politique, de gauche à droite.

« En politique, nous entendons souvent les gens dire qu'ils sont « à droite du centre », « à gauche du centre » ou « de centre ». Sur une échelle de cinq points, 1 étant très à gauche du centre, 3 étant le centre et 5 étant très à droite du centre, où vous placeriez vous? »



Tandis que la pluralité des moins de 35 ans favorise le centre, ils ont encore plus de chance de se décrire comme étant à gauche du centre que les plus de 35 ans : 49,1 % des plus de 35 ans se décrivent comme étant de centre et seulement 19,4 % des plus de 35 ans se positionnent sur la gauche (cinq points de pourcentage sous les moins de 35 ans). Chez les plus de 35 ans, 21,1 % des répondants se décrivent comme étant sur la droite, ce qui est similaire aux moins de 35 ans.

En général, on peut donc dire qu'il y a une graine de vérité dans la supposition voulant que les jeunes adultes penchent vers la gauche, mais c'est une bien petite graine : les Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans ont plus de chance de se positionner au centre du spectre que sur la gauche ou sur la droite.

3.2

Croyance généralement répandue : Les jeunes adultes de la C.-B. penchent vers la droite, les jeunes adultes de l'Alberta penchent vers la droite.

Réalité : Les différences idéologiques entre les moins de 35 ans dans les provinces de l'Ouest sont modestes.

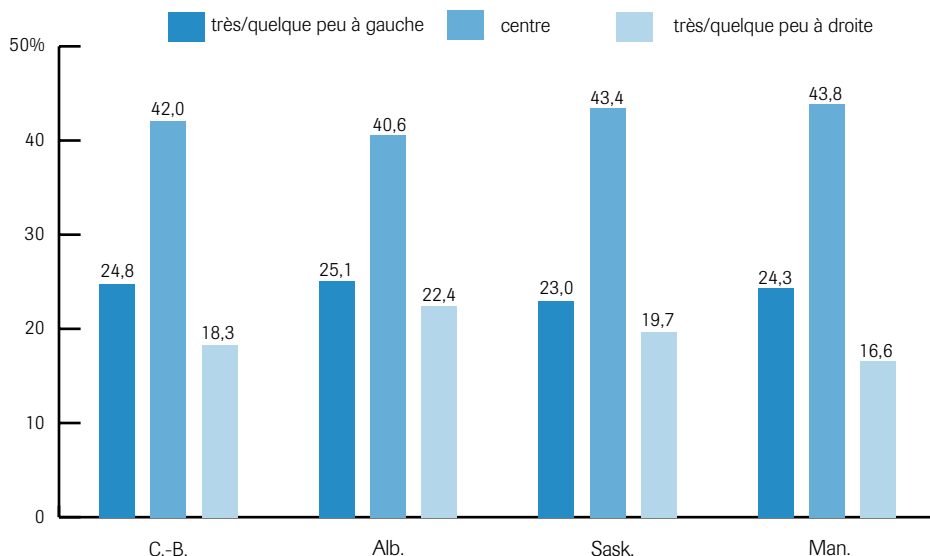
Il existe de nombreux stéréotypes provinciaux au Canada : on perçoit souvent la Colombie-Britannique comme étant la province qui penche le plus à gauche, l'Alberta comme étant celle qui penche le plus à droite, la Saskatchewan comme un mélange de gauche et de droite et le Manitoba comme étant les centristes dans le centre du pays. Mais bien que ces stéréotypes provinciaux puissent refléter comment les étrangers voient la province, ils ne reflètent pas nécessairement comment les résidents de la province se perçoivent.

Chez les moins de 35 ans, la question d'auto identification idéologique a fourni seulement un appui modeste aux stéréotypes provinciaux. Le même modèle est observé à travers les quatre provinces, alors que la pluralité se décrit elle-même comme étant centriste. Et à travers les quatre provinces, un quart des répondants se décrivent comme étant quelque peu ou très à gauche du centre.

Bien que les provinces aient chacune une image semblable lorsqu'il est question de la gauche politique, des différences peuvent être trouvées en ce qui concerne la droite politique. Comme le laisse penser le stéréotype, les moins de 35 ans de l'Alberta ont plus de chance de se décrire comme étant quelque peu ou très à droite du centre que les moins de 35 ans des autres provinces. Il devrait cependant être souligné qu'un plus grand nombre de moins de 35 ans de l'Alberta se décrivent comme étant quelque peu ou très à gauche du centre qu'à droite du centre, comme dans les autres provinces de l'Ouest.

Figure 3: Positionnement gauche-droite sur le spectre politique par province chez les moins de 35

« En politique, nous entendons souvent les gens dire qu'ils sont « à droite du centre », « à gauche du centre » ou « de centre ». Sur une échelle de cinq points, 1 étant très à gauche du centre, 3 étant le centre et 5 étant très à droite du centre, où vous placeriez vous? »



On aurait pu penser que le plus grand écart entre la gauche et la droite se serait situé entre « la côte gauche » de la C.-B. et les « cowboys » de l'Alberta, mais l'écart entre ces deux provinces est éclipsé par l'écart entre l'Alberta et le Manitoba. Le nombre de moins de 35 ans du Manitoba se décrivant comme quelque peu ou très à droite du centre est presque six points de pourcentage de plus qu'en Alberta.

Les différences provinciales sont modestes dans la mesure où elles existent, ce qui ne confirme pas les stéréotypes. On doit cependant souligner que ces données reflètent l'auto identification idéologique; il est entièrement possible que l'on puisse se voir comme un centriste tandis que d'autres peuvent nous voir comme étant à droite ou à gauche du centre.

3.3

Croyance généralement répandue : les jeunes adultes ne s'identifient pas avec le Canada, leur province, leur communauté locale ou avec l'Ouest du Canada.

Réalité : la majorité des moins de 35 ans s'identifient avec le Canada et ses parties.

On argumente de temps en temps sur le fait que les identités géographiques « traditionnelles » n'importent pas aux jeunes adultes. Pour examiner une variété d'identités politiques, on a posé la question suivante aux répondants du sondage Regard vers l'Ouest 2006 :

« Je vais vous lire une liste de différents groupes de personnes et d'emplacements géographiques. Pour chacun, je voudrais que vous me disiez comment près vous vous sentez des gens dans ces groupes, ou de l'emplacement géographique identifié. Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie que vous ne vous sentez « pas du tout près » des gens dans ce groupe et 5 signifie que vous vous sentez très près des gens dans ce groupe, comment près êtes-vous des gens de [chaque identité] ? »

Dix identités potentielles ont été incluses. Six d'entre elles étaient géographiques :

- la ville, le village ou le secteur rural où vous vivez
- l'Ouest du Canada – c'est-à-dire C.-B., Alberta, Saskatchewan et Manitoba comme une région
- un pays d'autre que le Canada
- la province
- le Canada
- la communauté mondiale

Quatre questions d'identité se sont concentrées sur des facteurs plus personnels :

- les gens qui sont près de votre âge
- les gens qui partagent vos croyances politiques
- les gens qui partagent vos origines ethniques
- les gens qui partagent votre religion ou votre foi

De plus, suite à ces 10 questions d'identité, on a posé aux répondants une question ouverte : « Y a-t-il d'autres groupes de gens ou d'autres emplacements que nous n'avons pas encore mentionnés auxquels vous vous identifiez étroitement? Si oui, qui sont-ils? »

Un résumé des données portant sur les identités géographiques est présenté dans la Figure 4. Il y a un certain nombre de découvertes notables :

- Il n'y a aucune identité géographique avec laquelle une majorité de répondants déclare une identification très proche.
- Les moins de 35 ans s'identifient avec leurs provinces autant qu'ils s'identifient avec le Canada.
- Six répondants sur 10 s'identifient étroitement ou très étroitement avec leur communauté locale – ce qui est presque le même nombre de personnes qui s'identifient avec le Canada ou leur province.
- Plus de 5 répondants sur 10 s'identifient avec l'Ouest du Canada (et un quart s'identifie très étroitement avec la région) – ceci est un très haut total étant donné que la région n'a pas de forme institutionnelle ou de rôle politique.
- Presque 3 répondants sur 10 s'identifient avec un pays autre que le Canada et/ou avec la communauté mondiale.

Il y a clairement des variations considérables en ce qui concerne les identités géographiques, alors que les identités nationales et provinciales sont les plus fortes et que les identités locales et régionales ne sont pas loin derrière. Les données d'identité géographiques démontrent que les identités ont de multiples facettes et que les jeunes Canadiens de l'Ouest se voient comme faisant partie de groupes géographiques multiples.

3.4

Croyance généralement répandue: les jeunes adultes s'identifient moins avec le Canada que le font les adultes plus âgés.

Réalité : c'est vrai – les moins de 35 ans s'identifient moins avec le Canada que le font les 35 ans et plus.

Les identités peuvent fournir des aperçus sur la santé d'un régime politique : les gouvernements tirent leur légitimité de l'attachement de leurs citoyens envers leurs communautés politiques. Si les citoyens ne sont pas fortement attachés à leur nation, la force et la légitimité du gouvernement en sont diminuées. Il est souvent suggéré que le Canada, et le fait d'être Canadien, compte moins pour les jeunes adultes que pour les générations plus âgées.

Quand il est question de l'identification avec le Canada, on peut remarquer une différence significative entre les moins de 35 ans et les plus de 35 ans. Alors que plus de 7 répondants sur 10 chez les plus de 35 ans s'identifient avec le Canada – et que 5 répondants sur 10 dans ce groupe d'âge s'identifient de très près avec le Canada – moins de 7 répondants sur 10 chez les moins de 35 ans déclarent une identification nationale forte ou très forte et moins de 4 répondants sur 10 disent s'identifier de très près avec le Canada. En effet, presque un quart des Canadiens de l'Ouest âgés entre 18 et 34 ans ne déclarent qu'une identification modérée avec le Canada. Cette constatation suggère que le nationalisme canadien pourrait s'affaiblir avec le temps si les moins de 35 ans ne développent pas une identification plus forte avec le Canada. Alternativement, l'identification quelque peu inférieure avec le Canada que l'on retrouve chez les moins de 35 ans dans l'Ouest du Canada peut refléter une tendance spécifique à l'âge qui se dissipera avec le temps.

Il devrait aussi être noté que les moins de 35 ans ont moins de chance de s'identifier avec toutes les identités géographiques canadiennes que les plus de 35 ans (voir Figure 6). Autrement dit, ce ne sont pas seulement les identités nationales qui sont plus faibles parmi les moins de 35 ans, mais également les identifications géographiques en général.

Figure 4: Les moins de 35 ans et les identités géographiques étroites ou très étroites

« Je vais vous lire une liste de différents groupes de personnes et d'emplacements géographiques. Pour chacun, je voudrais que vous me disiez comment près vous vous sentez des gens dans ces groupes, ou de l'emplacement géographique identifié. Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie que vous ne vous sentez « pas du tout près » des gens dans ce groupe et 5 signifie que vous vous sentez très près des gens dans ce groupe, comment près êtes-vous des gens de [chaque identité] ? »

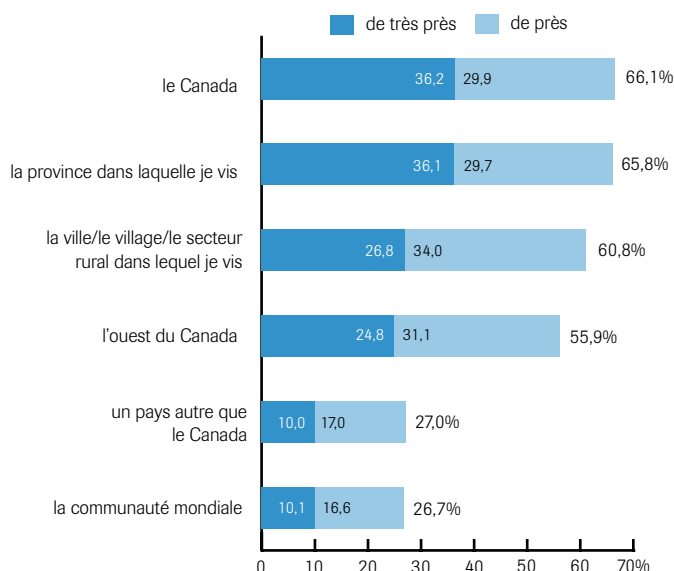


Figure 5: L'identification avec le Canada chez les moins de 35 ans et les plus de 35 ans

« Je vais vous lire une liste de différents groupes de personnes et d'emplacements géographiques. Pour chacun, je voudrais que vous me disiez comment près vous vous sentez des gens dans ces groupes, ou de l'emplacement géographique identifié. Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie que vous ne vous sentez « pas du tout près » des gens dans ce groupe et 5 signifie que vous vous sentez très près des gens dans ce groupe, comment près êtes-vous des gens de [chaque identité] ? »

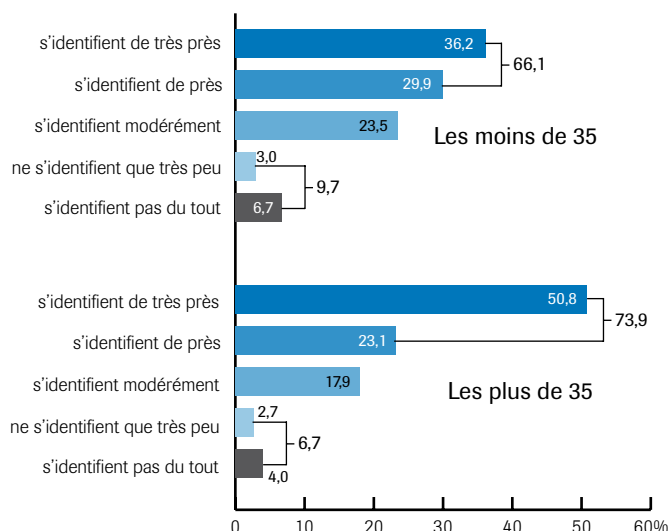
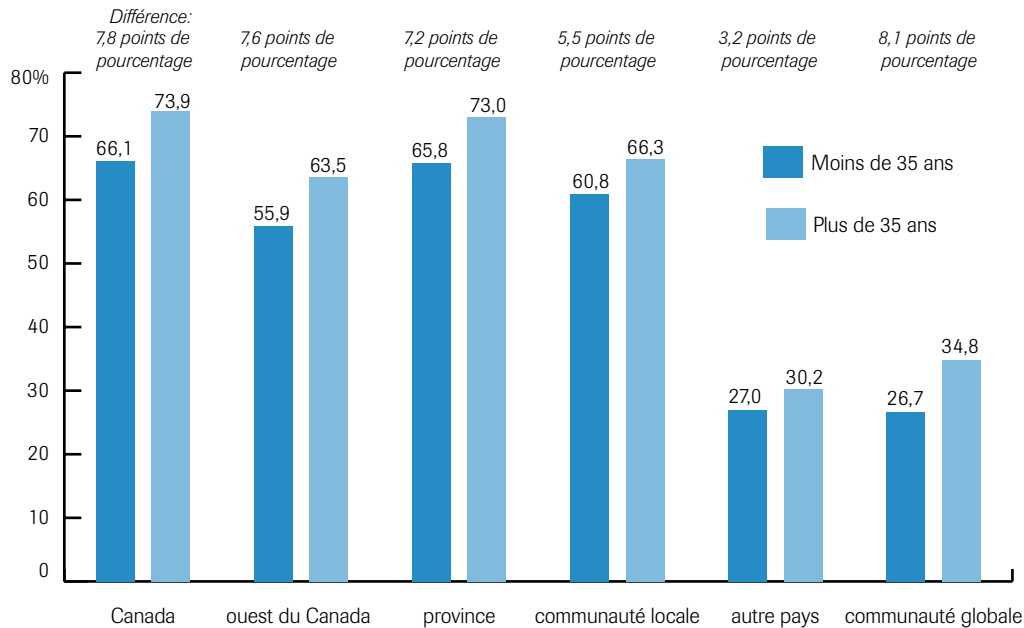


Figure 6: Les moins de 35 ans et les plus de 35 ans : Identification de près ou de très près avec des régions géographiques

« Je vais vous lire une liste de différents groupes de personnes et d'emplacements géographiques. Pour chacun, je voudrais que vous me disiez comment près vous vous sentez des gens dans ces groupes, ou de l'emplacement géographique identifié. Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie que vous ne vous sentez « pas du tout près » des gens dans ce groupe et 5 signifie que vous vous sentez très près des gens dans ce groupe, comment près êtes-vous des gens de [chaque identité] ? »



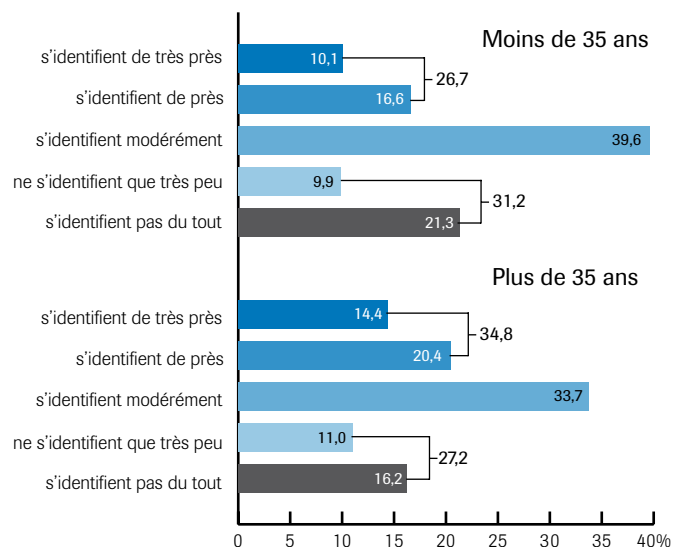
3.5 **Croyance généralement répandue: les jeunes adultes s'identifient davantage avec la communauté mondiale que les adultes plus âgés.**
Réalité : le contraire est vrai – les plus de 35 ans s'identifient davantage avec la communauté globale que les moins de 35 ans.

Les jeunes adultes ont grandi dans un âge de globalisation, de libre-échange, de voyages autour du monde et de communications internationales. Cela a mené à la croyance que les jeunes adultes ont une conscience plus globale, et sont donc plus portés que les générations précédentes à s'identifier avec la plus grande communauté globale.

Cependant, les données du sondage Regard vers l'Ouest 2006 suggèrent le contraire : ce sont les plus de 35 ans qui ont le plus de chance de s'identifier avec la communauté globale. En effet, environ un tiers des plus de 35 ans se sentent près de la communauté globale, comparativement à environ un quart des moins de 35 ans.

Figure 7: Identification avec la communauté globale pour les moins de 35 ans et les plus de 35 ans

« Je vais vous lire une liste de différents groupes de personnes et d'emplacements géographiques. Pour chacun, je voudrais que vous me disiez comment près vous vous sentez des gens dans ces groupes, ou de l'emplacement géographique identifié. Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie que vous ne vous sentez « pas du tout près » des gens dans ce groupe et 5 signifie que vous vous sentez très près des gens dans ce groupe, comment près êtes-vous des gens de [chaque identité] ? »



3.6

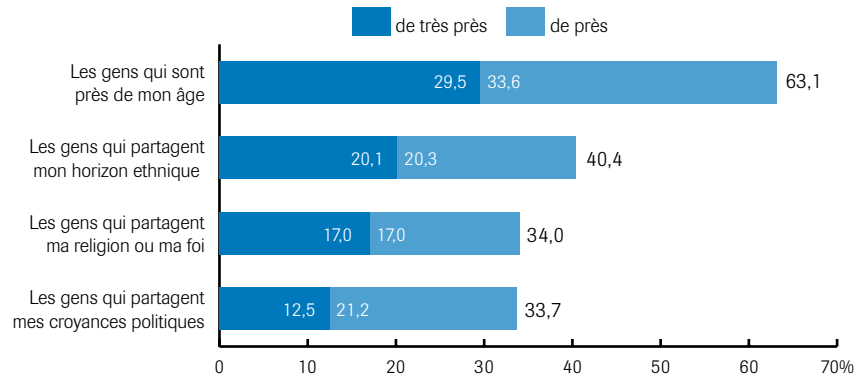
Croyance généralement répandue : pour les jeunes adultes, les identités sociales sont plus pertinentes que les identités géopolitiques.

Réalité : les moins de 35 ans s'identifient fortement avec leur groupe d'âge et moins fortement avec d'autres groupes sociaux.

Les identités ne sont pas que géographiques : on peut aussi s'identifier avec une variété de groupes sociaux. Il est parfois suggéré que les identités sociales – en particulier les groupes d'âge – importent plus aux jeunes adultes que les identités géographiques. On a demandé aux répondants du sondage Regard vers l'Ouest 2006 d'évaluer leur identification avec quatre groupes : les gens qui sont près de leur âge; les gens qui partagent leur horizon ethnique; les gens qui partagent leurs croyances politiques; et les gens qui partagent leur religion ou leur foi.

Figure 8: Les gens qui s'identifient de près ou de très près, dans l'Ouest

« Je vais vous lire une liste de différents groupes de personnes et d'emplacements géographiques. Pour chacun, je voudrais que vous me disiez comment près vous vous sentez des gens dans ces groupes, ou de l'emplacement géographique identifié. Sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie que vous ne vous sentez « pas du tout près » des gens dans ce groupe et 5 signifie que vous vous sentez très près des gens dans ce groupe, comment près êtes-vous des gens de [chaque identité] ? »



La figure 8 récapitule les données portant sur les identités personnelles pour les moins de 35 ans. Voici quelques découvertes intéressantes à noter :

- Le pourcentage des répondants qui s'identifient avec leur tranche d'âge est presque aussi haut que le pourcentage de répondants qui s'identifient avec le Canada et/ou avec leur province. Autrement dit, les identifications au groupe d'âge correspondent presque aux identifications nationales et provinciales.
- 4 répondants sur 10 s'identifient de près ou de très près avec les gens qui partagent leur horizon ethnique, tandis que 3 répondants sur 10 déclarent ne s'identifier que très peu ou pas du tout avec leur groupe ethnique.
- Un plus grand pourcentage de répondants (38,2 %) déclarent ne s'identifier que très peu ou pas du tout avec les gens qui partagent leur religion ou leur foi, alors qu'un autre tiers déclare s'identifier de très près ou de près avec les gens de la même religion ou de la même foi (34,0 %).
- Environ un tiers des répondants déclarent qu'ils s'identifient de près ou de très près avec les gens qui partagent leurs croyances politiques, tandis qu'un autre tiers déclare ne s'identifier que très peu ou pas du tout avec les gens en se basant sur des croyances politiques et que le dernier tiers déclare une identification politique modérée.

Étant donné les contraintes de temps qui accompagnent un grand sondage de opinion publique, il est difficile d'inclure et d'évaluer toutes les formes possibles d'identité personnelle. Pour cette raison, et après la liste de questions portant sur l'identité, on a posé la question ouverte suivante aux répondants du sondage Regard vers l'Ouest 2006 : « Est-ce qu'il y a d'autres groupes de personnes ou d'emplacements géographiques que nous n'avons pas encore mentionné avec lesquels vous vous identifiez de près? Si oui, qui sont-ils? » Nous avons enregistré jusqu'à trois formes d'identités supplémentaires. Plus de 8 répondants sur 10 chez les moins de 35 ans déclarent qu'ils n'ont pas de formes d'identité supplémentaires à ajouter. Parmi les moins de 35 ans qui avaient des identités à ajouter, notons qu'un total de 19 identités différentes a été mentionné, mais aucune de ces identités n'a été nommée par plus de 3 % des répondants. (Les exemples d'autres identités incluent d'autres régions du Canada; d'autres provinces du Canada; les gens qui partagent des passe-temps ou des intérêts sportifs; des groupes linguistiques; et des groupes de genre.)

Comment les moins de 35 ans se perçoivent : Résumé

Les identités sont importantes parce qu'elles aident à former et à influencer des attitudes politiques et des comportements. Bien que leur impact sur la démocratie canadienne puisse être quelque peu opaque et indirect, les identifications politiques sont utiles pour examiner et comprendre. Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 démontre que les identités géographiques, l'âge et (dans une moindre mesure) les groupes ethniques ont une pertinence particulière pour les moins de 35 ans de l'Ouest du Canada. Les découvertes révèlent également que bien que les moins de 35 ans penchent quelque peu vers la gauche, ils se décrivent dans les faits comme étant des centristes.

4. Comment les moins de 35 ans voient l'avenir

Qu'est-ce que les moins de 35 anticipent pour leur avenir? On suggère souvent que les jeunes adultes sont hautement mobiles, et qu'ils se voient déménager dans les grands centres urbains ou même aux États-Unis. Il est aussi suggéré que les jeunes adultes sont confiants face à l'unité nationale. Cette dernière supposition est basée sur le fait que les 10 dernières années ont été plutôt calmes sur le front de l'unité nationale, alors que les préoccupations à son sujet avaient été fortement alimentées dans les années 1970, 1980 et au début des années 1990, et que les jeunes adultes s'attendent probablement à ce qu'il en soit ainsi pour les années à venir.

Est-ce que ces suppositions sont vraies? Les jeunes adultes envisagent-ils un avenir marqué par un haut niveau de mobilité personnelle et un Canada uni? C'est vers ces questions que nous tournons maintenant notre attention.

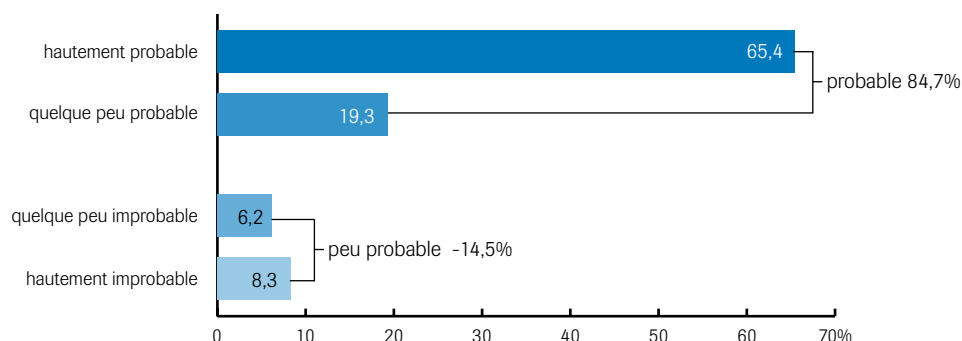
4.1

Croyance généralement répandue: les jeunes adultes se voient comme étant hautement mobiles.
Réalité : la majorité des moins de 35 ans s'attendent à vivre dans la même province dans cinq ans.

On a posé la question suivante aux répondants du sondage Regard vers l'Ouest 2006 : « Si vous pensez à votre vie dans cinq ans à partir d'aujourd'hui, quelles sont les chances que vous habitiez encore en/au [la province]? » Les résultats suggèrent que les moins de 35 ans ne se considèrent pas aussi mobiles que l'on aurait pu s'y attendre : plus de 8 répondants sur 10 étaient d'avis qu'ils avaient de bonnes chances d'habiter encore dans leur province pour les cinq prochaines années. Moins de 2 répondants sur 10 s'attendent à déménager hors de leur province.

Figure 9: Probabilités que les moins de 35 ans demeurent dans leur province

« Si vous pensez à votre vie dans cinq ans à partir d'aujourd'hui, quelles sont les chances que vous habitiez encore en/au [la province]? »



4.2

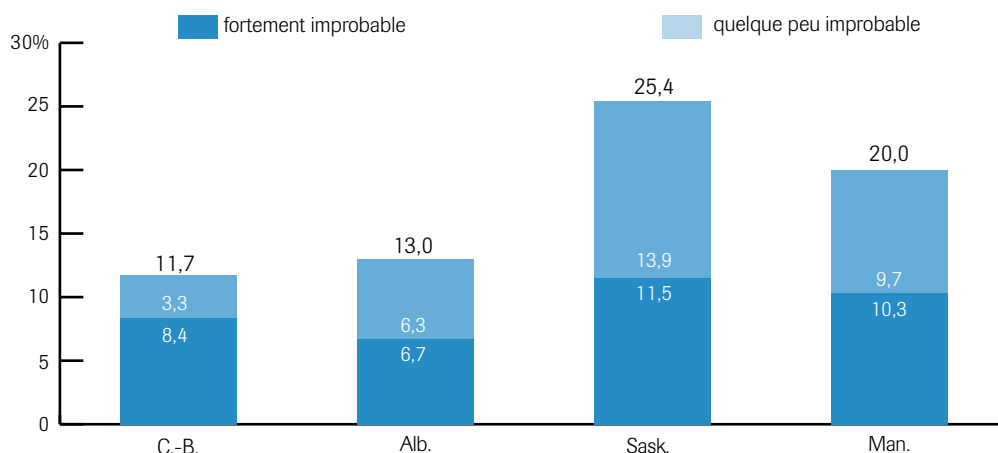
Croyance généralement répandue: les jeunes adultes de la Saskatchewan et du Manitoba ont plus de chance de changer de province que les jeunes adultes de la C.-B. ou de l'Alberta.
Réalité : c'est vrai – les moins de 35 ans de la Saskatchewan et du Manitoba ont beaucoup plus de chance d'anticiper un déménagement au cours des cinq prochaines années.

S'il est vrai que « les enfants sont notre avenir », alors voici une mauvaise nouvelle pour la Saskatchewan et (à un moindre degré) le Manitoba, puisqu'un nombre significatif de moins de 35 ans prévoient quitter ces provinces dans cinq ans. Au Manitoba, 2 répondants sur 10 ont déclaré qu'il était peu probable qu'ils demeurent dans la province dans cinq ans. Le portrait est encore moins intéressant pour la Saskatchewan, où un quart des répondants prévoit partir. Au contraire, seulement 1 répondant sur 10 de moins de 35 ans en C.-B. et en Alberta s'imagine quitter leur province au cours des cinq prochaines années.

Étant donné que les moins de 35 ans représentent non seulement une proportion significative de la main-d'oeuvre et de l'assiette fiscale actuelle et future d'une province, mais aussi les parents actuels et futurs d'une province (et de fait les géniteurs d'une nouvelle génération de travailleurs, de contribuables et de parents), un nombre élevé de moins de 35 ans prévoyant un déménagement hors de la province représente une tendance inquiétante.

Figure 10: Les moins de 35 ans qui ont peu de chance de demeurer dans leur province

« Si vous pensez à votre vie dans cinq ans à partir d'aujourd'hui, quelles sont les chances que vous habitiez encore en/au [la province]? »



4.3

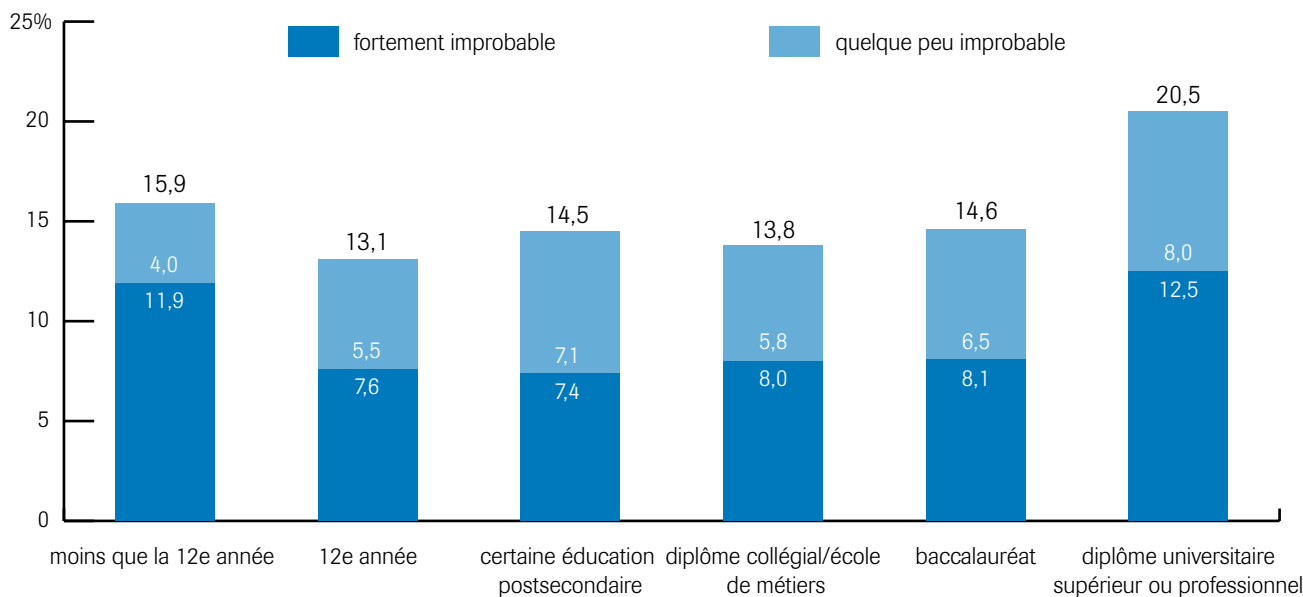
Croyance généralement répandue: les jeunes adultes qui possèdent une éducation supérieure ont plus de chance de déménager hors de leur province que les jeunes adultes qui n'ont pas d'éducation supérieure.
Réalité : c'est vrai – les moins de 35 ans qui possèdent un diplôme universitaire ou professionnel ont plus de chance d'anticiper un déménagement.

Est-ce que « les meilleurs et les plus brillants » ont plus de chance de s'éloigner? Oui, ils ont un peu plus de chance d'anticiper un déplacement : 20,5 % des répondants de moins de 35 ans qui ont un diplôme universitaire supérieur (maîtrise ou doctorat) ou professionnel prévoient déménager de leur province au cours des cinq prochaines années, comparativement à 13,1 % et 15,9 % pour ceux ayant moins d'éducation. Si ces tendances se concrétisent, cela représentera un mouvement significatif de médecins, d'ingénieurs, d'infirmières, d'avocats, d'universitaires, de travailleurs sociaux et d'autres professionnels hautement qualifiés.

Chose curieuse, pour la Saskatchewan et le Manitoba, la mobilité anticipée des répondants de moins de 35 ans avec des baccalauréats, une certaine éducation collégiale ou universitaire et, en Saskatchewan, une formation collégiale ou un diplôme d'une école de métier est plus élevée que la mobilité anticipée des répondants ayant des diplômes universitaires supérieurs ou professionnels. En Saskatchewan, 31,3 % des

Figure 11: Les moins de 35 ans qui ont peu de chance de demeurer dans leur province en fonction de l'éducation

« Si vous pensez à votre vie dans cinq ans à partir d'aujourd'hui, quelles sont les chances que vous habitiez encore en/au [la province]? »



répondants ayant une certaine éducation collégiale, 31,8 % des répondants ayant un diplôme collégial ou d'une école de métiers et 21,4 % des répondants ayant un baccalauréat déclarent qu'il est quelque peu improbable ou improbable qu'ils vivront en Saskatchewan dans cinq ans; seulement 16,7 % des répondants ayant des diplômes universitaires supérieurs ou professionnels font cette même affirmation. Au Manitoba, 20,5 % des répondants ayant une certaine éducation collégiale et 30,0 % des répondants ayant un baccalauréat déclarent qu'il est quelque peu improbable ou improbable qu'ils vivront au Manitoba dans cinq ans; seulement 11,1 % des répondants ayant des diplômes universitaires supérieurs ou professionnels déclarent qu'il est improbable qu'ils demeurent encore dans la province dans cinq ans.

4.4

Croyance généralement répandue : les jeunes adultes sont confiants envers l'unité nationale.

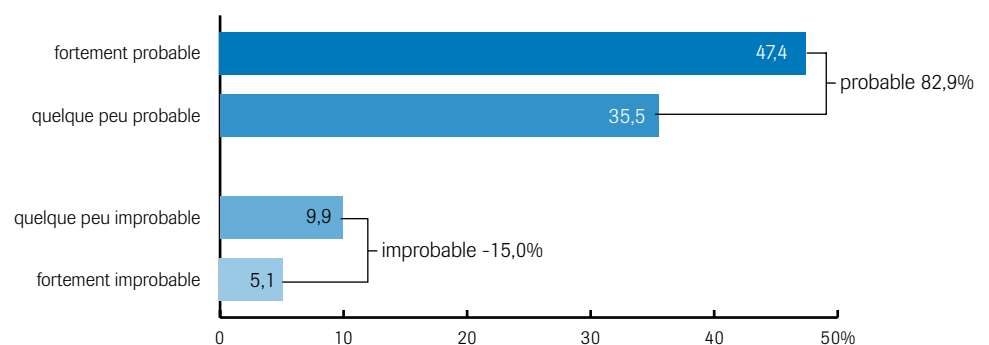
Réalité : c'est vrai – les moins de 35 ans sont tout à fait confiants que le Canada demeurera uni dans 20 ans.

On a posé la question suivante aux répondants du sondage Regard vers l'Ouest 2006 : « En vous projetant 20 ans en avant, croyez-vous que le Canada sera encore uni, c'est-à-dire que les 10 provinces formeront encore le Canada? Fortement probable, quelque peu probable, quelque peu improbable ou fortement improbable? »

Une énorme majorité de moins de 35 ans estime qu'il est probable que le Canada sera encore uni dans 20 ans, et près de la moitié de tous les répondants estiment qu'il est fortement probable que l'unité nationale demeure inchangée.

Figure 12: Les moins de 35 ans et la probabilité d'une unité nationale inchangée

« En vous projetant 20 ans en avant, croyez-vous que le Canada sera encore uni, c'est-à-dire que les 10 provinces formeront encore le Canada? Fortement probable, quelque peu probable, quelque peu improbable ou fortement improbable? »



Croyance généralement répandue : les jeunes adultes sont moins engagés envers l'unité nationale que le sont les adultes plus âgés.

4.5

Réalité : les moins de 35 ans et les plus de 35 ans partagent des points de vue sur la question de la séparation de l'Ouest, mais les moins de 35 ans enregistrent un haut niveau d'indifférence envers la séparation du Québec.

Des questions portant sur la question de la séparation de l'Ouest et sur celle du Québec ont été posées aux répondants du sondage Regard vers l'Ouest 2006. En premier lieu, les répondants devaient répondre à une question portant sur la séparation de l'Ouest :

« Il y a de temps en temps des discussions portant sur la séparation de l'Ouest, c'est-à-dire sur la séparation de certaines provinces de l'Ouest ou des quatre provinces de l'Ouest du reste du Canada. Tout en pensant spécifiquement à la province de [nom de la province], laquelle des déclarations suivantes représente le mieux votre avis? [Nom de la province] devrait se séparer du Canada et devenir seule un pays indépendant; [Nom de la province] devrait se séparer du Canada et devenir un pays indépendant avec la C.-B., l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba; [Nom de la province] ne devrait pas se séparer du Canada; ou Ça ne me dérange pas que [nom de la province] se sépare ou ne se sépare pas du Canada. »

On a ensuite posé la question suivante aux répondants, qui portait sur la séparation du Québec :

« La question de la séparation du Québec a été un sujet de préoccupation national pendant des décennies. Quelle déclaration parmi les trois déclarations suivantes représente le mieux vos avis? Le Québec devrait se séparer du Canada; le Québec ne devrait pas se séparer du Canada;

ou Ça ne me dérange pas si le Québec se sépare ou ne se sépare pas du Canada. »

Les résultats suggèrent que lorsqu'il est question de la séparation de l'Ouest, les moins de 35 ans sont aussi en faveur de l'unité nationale que le sont les plus de 35 ans. Les moins de 35 ans ont moins de chance que les plus de 35 ans de déclarer que leur province devrait se séparer du Canada, bien que la différence soit très petite. Les moins de 35 ans ont aussi plus de chance que les plus de 35 ans de déclarer que ça ne leur dérange pas si leur province se sépare du Canada – mais encore là, la différence est très minime.

Bien que les moins de 35 ans soient plutôt catégoriques à l'effet que leurs provinces ne devraient pas se séparer, ils sont moins catégoriques quand il est question de la séparation du Québec : près de 3 répondants sur 10 déclarent que ça ne leur dérange pas si le Québec se sépare. C'est un haut niveau d'indifférence, et cela représente plus de sept points de pourcentage plus haut que l'indifférence affichée par les plus de 35 ans. Cependant, pour les deux groupes d'âge, seulement 1 répondant sur 10 déclarait que le Québec devrait se séparer – le même nombre qui déclarait que leur province devrait se séparer seule. Cela indique une apathie ou une indifférence envers l'unité nationale plutôt que de l'antagonisme manifeste envers le Québec.

Comment les moins de 35 ans voient l'avenir : Résumé

Les préoccupations au sujet de « l'exode des cerveaux » et de « l'exode des jeunes » n'ont rien de nouveau, particulièrement pour la Saskatchewan et le Manitoba. Le fait que la grande majorité des moins de 35 ans – incluant ceux qui possèdent une éducation supérieure – voit leur avenir dans leur province de résidence actuelle est de bon augure pour les provinces de l'Ouest. Cependant, la proportion des moins de 35 ans qui prévoient quitter leur province n'est pas insignifiante. En plus de cela, on doit se souvenir que les intentions de demeurer dans une province particulière peuvent rapidement changer si des occasions plus intéressantes apparaissent ailleurs. Le défi pour les provinces de l'Ouest est de s'assurer que la qualité de vie complète – incluant les occasions d'emploi et le niveau de vie – est suffisante pour retenir les jeunes adultes.

Ce qui est peut-être un peu plus préoccupant, et qui est moins fréquemment abordé, est l'indifférence croissante chez les moins de 35 ans envers l'unité nationale, et plus spécifiquement à l'égard de la place du Québec dans le Canada. En effet, 4 répondants sur 10 disent que ça ne leur dérange pas si le Québec se sépare ou souhaite activement que le Québec se sépare. Cela suggère une dégradation significative du nationalisme canadien chez les jeunes adultes de l'Ouest du Canada.

Figure 13: Appui des moins de 35 ans et des plus de 35 ans envers la séparation de l'Ouest

« Il y a de temps en temps des discussions portant sur la séparation de l'Ouest, c'est-à-dire sur la séparation de certaines provinces de l'Ouest ou des quatre provinces de l'Ouest du reste du Canada. Tout en pensant spécifiquement à la province de [nom de la province], laquelle des déclarations suivantes représente le mieux votre avis? [Nom de la province] devrait se séparer du Canada et devenir seule un pays indépendant; [Nom de la province] devrait se séparer du Canada et devenir un pays indépendant avec la C.-B., l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba; [Nom de la province] ne devrait pas se séparer du Canada; ou Ça ne me dérange pas que [nom de la province] se sépare ou ne se sépare pas du Canada. »

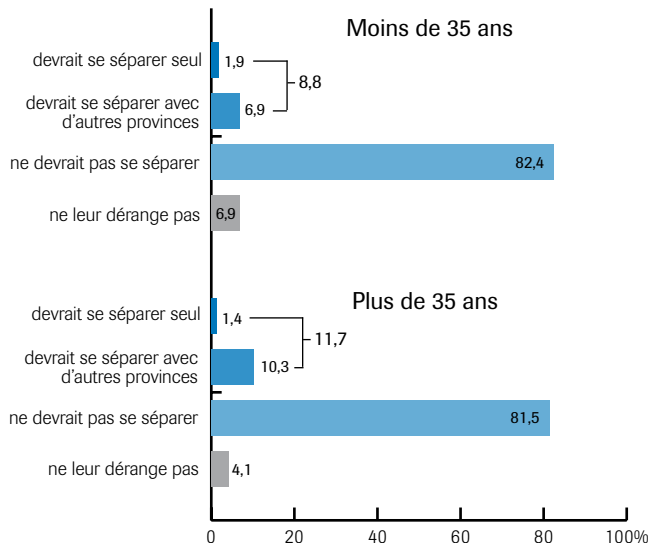
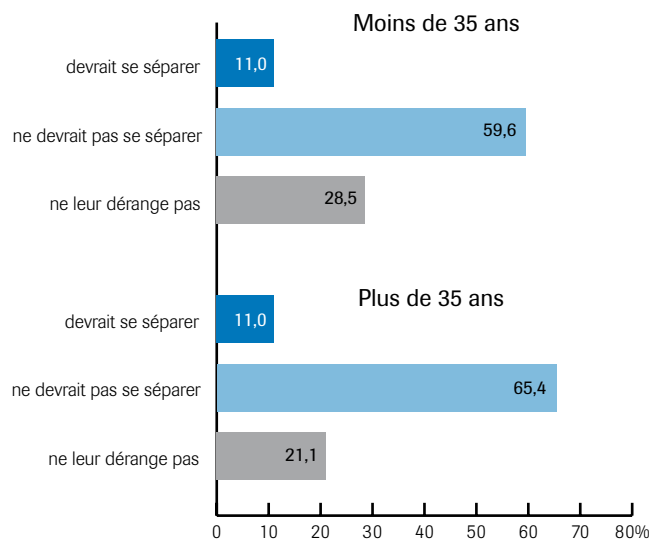


Figure 14: Appui des moins de 35 ans et des plus de 35 ans envers la séparation du Québec

« La question de la séparation du Québec a été un sujet de préoccupation national pendant des décennies. Quelle déclaration parmi les trois déclarations suivantes représente le mieux vos avis? Le Québec devrait se séparer du Canada; le Québec ne devrait pas se séparer du Canada; ou Ça ne me dérange pas si le Québec se sépare ou ne se sépare pas du Canada. »



Sujet chaud : Les moins de 35 ans et le terrorisme

Les préoccupations au sujet du terrorisme sont une dimension relativement récente de la conscience canadienne; avant les attaques du 11 septembre 2001, le terrorisme et la sécurité nationale étaient rarement des sujets qui étaient débattus au chapitre des politiques du pays.

Quelles sont les impressions des moins de 35 ans à propos du terrorisme? Pour évaluer les attentes en ce qui concerne le terrorisme, on a posé la question suivante aux répondants : « Si vous pensez aux cinq années à venir, quel est selon vous le degré de probabilité que le Canada subisse une attaque terroriste majeure? Fort probable, quelque peu probable, quelque peu improbable ou fortement improbable. » (Il convient de noter que le sondage a été mené avant les arrestations de membres d'un réseau terroriste canadien en Ontario au printemps 2006.) Les résultats du sondage révèlent que les moins de 35 ans se sentent très à l'abri du terrorisme sur le sol canadien. 67,0 % des répondants estiment qu'une attaque terroriste est improbable comparativement à 30,8 % qui estiment qu'elle est probable.

On a aussi demandé aux répondants du sondage Regard vers l'Ouest 2006 de classer le fait de « protéger le Canada contre des attaques terroristes » comme étant une grande priorité, une priorité d'importance moyenne, une faible priorité ou comme n'étant pas une priorité. Les trois quarts (74,6 %) des répondants de moins de 35 ans sont d'avis que le fait de protéger le Canada contre des attaques terroristes est une grande priorité ou une priorité moyenne alors 24,8 % estiment que c'est une faible priorité ou que ce n'est pas une priorité. Cela suggère que malgré qu'ils se sentent relativement à l'abri d'une attaque terroriste, les moins de 35 ans appuient tout de même fortement les mesures antiterroristes.

5. How Under 35s See Canadian Democracy

Au cours des dernières décennies, plusieurs commentateurs ont exprimé des inquiétudes à l'égard de l'apathie croissante dans les démocraties du monde entier. Le Canada n'a pas été à l'abri de cette perception, et les faibles taux de participation électorale dans les plus récentes élections ne font que renforcer les arguments à l'effet que les Canadiens – et particulièrement les jeunes Canadiens – sont moins intéressés et moins engagés dans la vie démocratique. Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 a inclus une série de questions portant sur les comportements et les attitudes démocratiques dans le but d'obtenir une idée de la mesure selon laquelle les Canadiens de l'Ouest sont ou ne sont pas apathiques envers la politique.

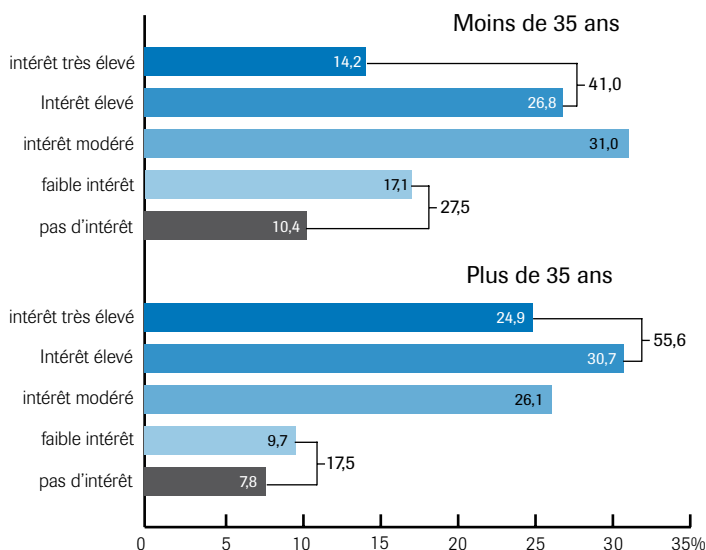
5.1

Croyance généralement répandue: les jeunes adultes ne sont pas intéressés par la politique.
 Réalité : les moins de 35 ont un niveau d'intérêt modéré pour la politique.

Les moins de 35 ans ne déclarent seulement qu'un intérêt modéré envers la politique canadienne. On a posé la question suivante aux répondants : « Comment classeriez-vous votre intérêt personnel envers les questions politiques canadiennes sur une échelle de un à cinq, « un » ne représentant aucun intérêt et « cinq » étant un niveau d'intérêt très élevé? » Bien que 4 répondants sur 10 aient évalué leur intérêt comme étant « un 4 » ou « un 5 », reflétant ainsi un niveau d'intérêt élevé ou très élevé envers la politique canadienne, presque 6 répondants sur 10 ont évalué leur intérêt comme étant un « 3 » (intérêt modéré) ou moins. Au contraire, plus de 5 répondants sur 10 de plus de 35 ans évaluent leur intérêt comme étant élevé ou très élevé, alors qu'un quart des répondants considèrent que leur intérêt envers la politique est très élevé.

Figure 15: Intérêt des moins de 35 ans / des plus de 35 ans envers les questions politiques canadiennes

« Comment classeriez-vous votre intérêt personnel envers les questions politiques canadiennes sur une échelle de un à cinq, « un » ne représentant aucun intérêt et « cinq » étant un niveau d'intérêt très élevé? »



5.2

Croyance généralement répandue : les jeunes adultes ne sentent pas qu'il est de leur devoir de voter ou d'aider leur communauté.

Réalité : la grande majorité des moins de 35 ressent une obligation de voter et de faire du bénévolat.

La grande majorité des moins de 35 ans ressent un sens du devoir ou une obligation de participer à la vie démocratique canadienne. Lorsqu'on leur demandait s'ils étaient en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : « Tous les Canadiens qui sont admissibles à voter ont l'obligation de voter », 8 répondants sur 10 étaient d'accord, dont plus de 5 répondants sur 10 qui étaient fortement en accord. Il y a cependant un écart entre les moins de 35 ans et les plus de 35 ans sur cette question : près de 9 répondants 10 chez les plus de 35 ans sont d'accord qu'il existe une obligation de voter, dont près des trois quarts sont fortement d'accord.

L'idée de l'obligation semble aller au-delà du vote : plusieurs jeunes adultes de moins de 35 ans considèrent aussi les activités bénévoles comme étant une obligation. Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 a demandé aux répondants s'ils étaient en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : « Les citoyens ont l'obligation de faire du bénévolat dans leur communauté. » Bien que le niveau d'accord soit de presque dix points de pourcentage inférieur qu'avec la question portant sur le vote, il est saisissant de noter que les trois-quarts de moins de 35 ans reconnaissent que la participation dans la communauté est une obligation. Il devrait être noté que l'accord avec cette déclaration est plus faible que l'accord avec l'obligation de voter : la pluralité des répondants est quelque peu d'accord avec cette déclaration, comparativement à la majorité des répondants qui sont fortement en accord avec l'énoncé sur l'obligation de voter. La comparaison de réponses obtenues sur ces deux énoncés renforce le grand sentiment d'obligation que les moins de 35 ans ont envers le vote.

Figure 16: Les moins de 35 ans et l'obligation de voter

« Tous les Canadiens qui sont admissibles à voter ont l'obligation de voter. Êtes-vous fortement en accord, quelque peu en accord, quelque peu en désaccord ou fortement en désaccord ? »

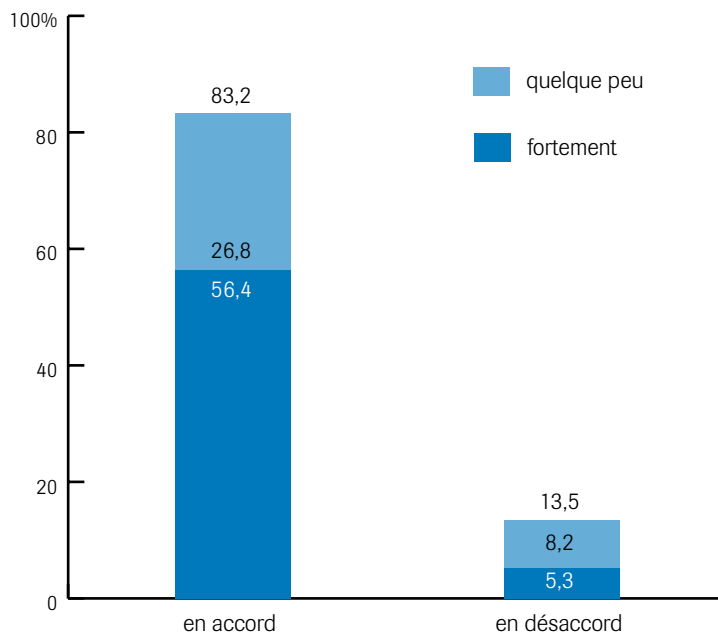
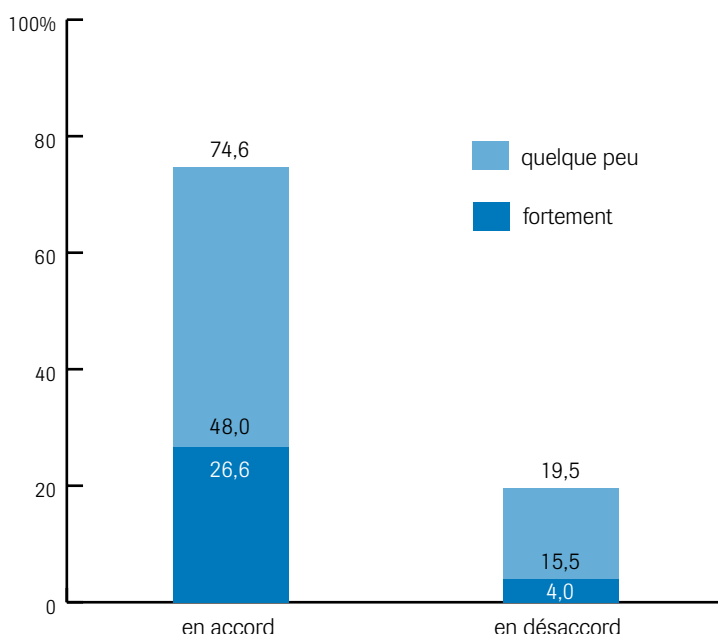


Figure 17: Les moins de 35 ans et l'obligation de faire du bénévolat

« Les citoyens ont l'obligation de faire du bénévolat dans leur communauté. Êtes-vous fortement en accord, quelque peu en accord, quelque peu en désaccord ou fortement en désaccord ? »



5.3

Croyance généralement répandue : les jeunes adultes ne s'identifient pas aux partis politiques ou aux campagnes électorales.

Réalité : c'est vrai – les moins de 35 ans ne s'identifient pas aux partis politiques ou aux campagnes électorales.

Lorsqu'on a demandé aux répondants s'ils étaient en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : « Les élections traitent rarement des questions qui sont importantes pour moi », la majorité de moins de 35 ans était en accord et 2 répondants sur 10 étaient fortement en accord.

La majorité des moins de 35 ans ne se sent pas très liée aux partis politiques. Presque 6 répondants sur 10 sont en accord avec l'énoncé : « Il n'y a aucun parti politique avec lequel je suis vraiment en accord », et un quart sont fortement en accord avec l'énoncé. Le niveau de mécontentement chez les moins de 35 ans est constant partout dans l'Ouest – même en Alberta, qui est une forteresse pour le Parti conservateur, tant au fédéral qu'au niveau provincial.

Figure 18: Les moins de 35 ans : les élections ne traitent pas de questions importantes

« Les élections traitent rarement des questions qui sont importantes pour moi. Êtes-vous fortement en accord, quelque peu en accord, quelque peu en désaccord ou fortement en désaccord ? »

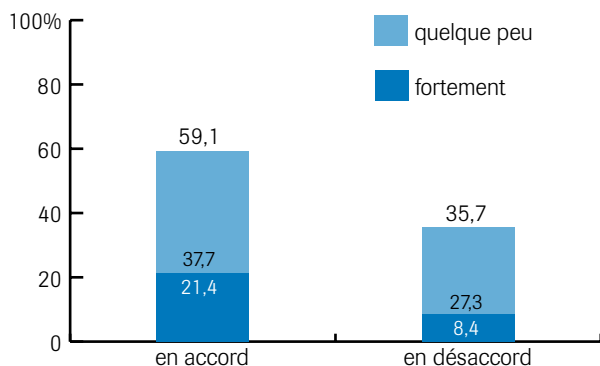
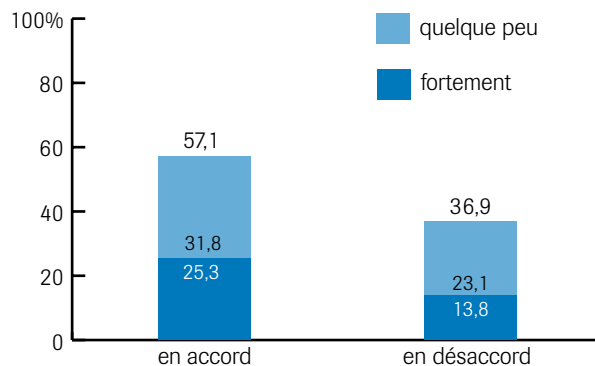


Figure 19: Les moins de 35 ans : aucun parti politique avec lequel ils sont en accord

« Il n'y a aucun parti politique avec lequel je suis vraiment en accord. Êtes-vous fortement en accord, quelque peu en accord, quelque peu en désaccord ou fortement en désaccord ? »



5.4

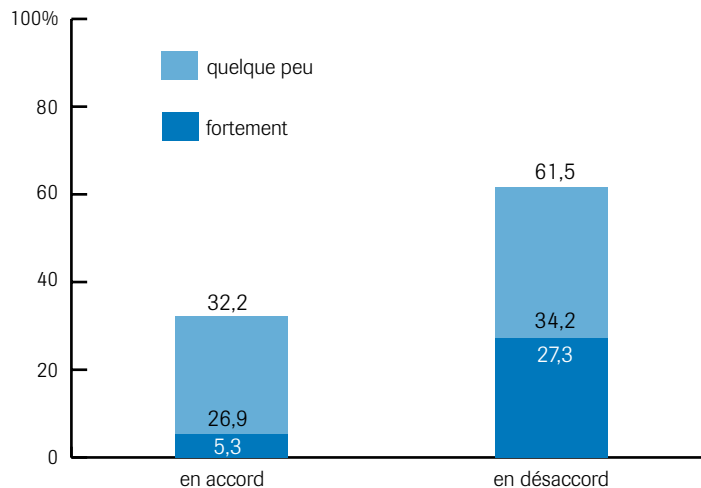
Croyance généralement répandue : les jeunes adultes sont cyniques envers les politiciens.

Réalité : c'est vrai – les moins de 35 ans sont cyniques envers les politiciens.

Les Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans font preuve d'un cynisme considérable ou d'un malaise envers les politiciens. Lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : « En général, les politiciens sont dignes de confiance », 6 répondants sur 10 étaient en désaccord. Autrement dit, seulement un tiers des Canadiens de l'Ouest reconnaissent que les politiciens sont dignes de confiance et moins de 1 répondant sur 10 sont fortement en accord avec cet énoncé.

Figure 20: Les moins de 35 ans : les politiciens sont dignes de confiance

« En général, les politiciens sont dignes de confiance. Êtes-vous fortement en accord, quelque peu en accord, quelque peu en désaccord ou fortement en désaccord ? »

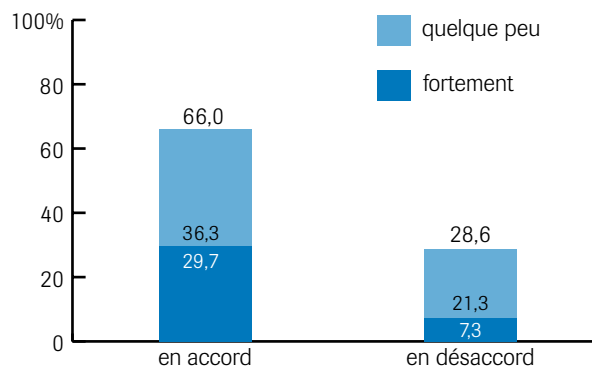


5.5

Croyance généralement répandue : les jeunes adultes se méfient du gouvernement omniprésent.
Réalité : c'est vrai – les moins de 35 ans estiment que les gens dépendent trop des gouvernements.

Est-ce que les moins de 35 ans sont d'avis que la portée des gouvernements est devenue trop grande? Il semble que oui. Lorsqu'on demandait aux répondants s'ils étaient en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : « Les gens dépendent trop des gouvernements », les deux tiers des Canadiens de l'Ouest chez les moins de 35 ans étaient en accord, et de ce nombre 3 répondants sur 10 étaient fortement d'accord. Il devrait être noté que les plus de 35 ans présentent des niveaux d'accord encore plus élevés, avec presque 4 répondants sur 10 fortement en accord. Chez les moins de 35 ans, les répondants qui se décrivent comme étant très à droite du centre ont plus de chance d'être en fortement en accord avec cet énoncé ; chez les plus de 35 ans, les répondants qui se décrivent comme étant très à droite ou quelque peu à droite du centre ont plus de chance d'être fortement en accord.

Figure 21: Les moins de 35 ans : les gens dépendent trop des gouvernements
 « Les gens dépendent trop des gouvernements. Êtes-vous fortement en accord, quelque peu en accord, quelque peu en désaccord ou fortement en désaccord ? »



5.6

Croyance généralement répandue : les jeunes adultes sont cyniques envers les médias et le pouvoir des entreprises.
Réalité : les moins de 35 sont ambivalents à l'égard des médias et estiment que les grandes sociétés ont des pouvoirs excessifs.

On a pu voir que les Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans étaient clairement méfiants à l'endroit des politiciens, mais ils sont plus ambivalents à l'égard des médias. On a demandé aux répondants s'ils étaient en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : « En général, les moyens de communication de masse sont dignes de confiance. » Les réponses démontrent presque une égalité. Il est cependant intéressant de noter qu'environ deux fois plus de Canadiens de l'Ouest sont fortement en désaccord qu'il y en a qui sont fortement en accord à l'effet que les médias sont dignes de confiance.

Plusieurs jeunes adultes de moins de 35 ans sont aussi préoccupés par le pouvoir à l'extérieur du gouvernement. On a demandé aux répondants s'ils étaient en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : « Les grandes sociétés ont trop de pouvoir au Canada. » Les trois quarts des répondants sont en accord avec cet énoncé, et de ce nombre une majorité (4 répondants sur 10) sont fortement en accord. Il est intéressant de noter que les plus de 35 ans sont encore plus préoccupés par le pouvoir des entreprises : presque 5 répondants sur 10 sont fortement en accord avec l'énoncé. Il apparaît clairement que les sentiments anti-entreprise associés aux fortes réactions contre la globalisation ne sont pas la propriété exclusive des jeunes. Les répondants qui se décrivent comme étant très à gauche ou quelque peu à gauche du centre ont plus de chance d'être fortement en accord avec le fait que les grandes sociétés ont trop de pouvoir, et ce autant pour les moins de 35 ans que pour les plus de 35 ans.

Figure 22: Les moins de 35 ans : médias d'informations dignes de confiance
 « En général, les moyens de communication de masse sont dignes de confiance. Êtes-vous fortement en accord, quelque peu en accord, quelque peu en désaccord ou fortement en désaccord ? »

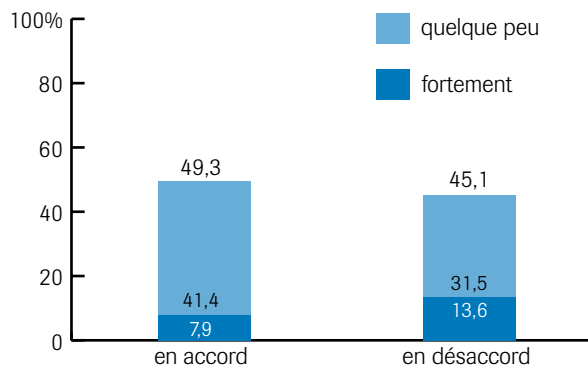
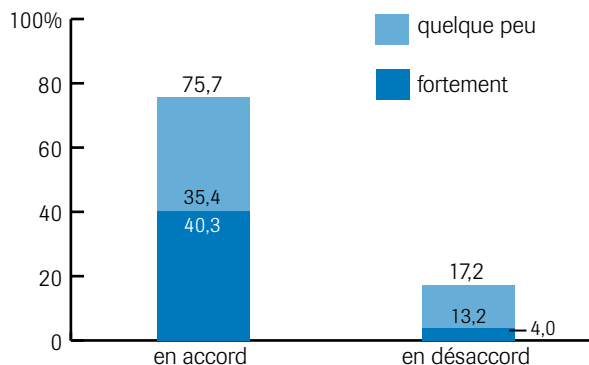


Figure 23: Les moins de 35 ans : Les grandes sociétés ont trop de pouvoir
 « Les grandes sociétés ont trop de pouvoir au Canada. Êtes-vous fortement en accord, quelque peu en accord, quelque peu en désaccord ou fortement en désaccord ? »



5.7

Croyance généralement répandue: les jeunes adultes sont moins préoccupés par la responsabilité des gouvernements que les adultes plus âgés.

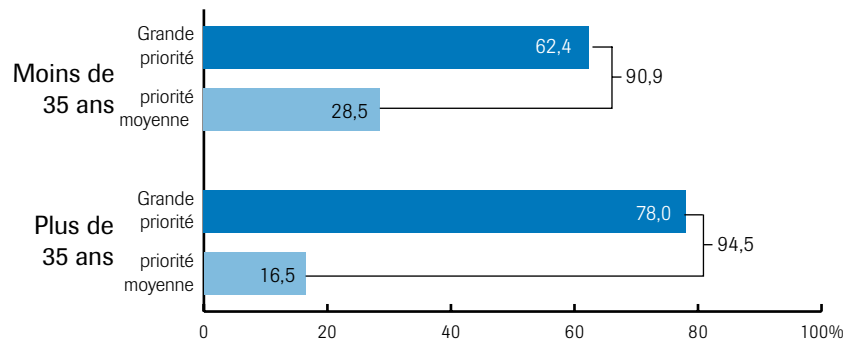
Réalité : bien que les plus de 35 ans soient plus préoccupés que les moins de 35 ans, plus de 9 répondants sur 10 chez les moins de 35 ans considèrent la responsabilité des gouvernements comme étant une priorité.

On a demandé aux répondants du sondage Regard vers l'Ouest 2006 d'accorder une priorité au fait d'augmenter la responsabilité du gouvernement afin d'évaluer les attitudes du public envers l'augmentation de la responsabilité gouvernementale.

La responsabilité des gouvernements est clairement une priorité importante pour les Canadiens de l'Ouest indépendamment de l'âge : plus de 9 répondants sur 10 considèrent que cela est une grande ou une moyenne priorité. Cependant, les plus de 35 ans ont beaucoup plus de chance que les moins de 35 ans de considérer la responsabilité gouvernementale comme une grande priorité, tandis qu'un nombre assez considérable de moins de 35 ans considèrent cela comme une priorité moyenne.

Figure 24: Augmentation de la responsabilité gouvernementale : moins de 35 ans/plus de 35 ans

« Je vais maintenant vous poser quelques questions sur l'importance de quelques questions publiques spécifiques. Pour chaque question, veuillez s'il vous plaît définir votre priorité, soit une grande priorité, une priorité moyenne, une faible priorité ou ce n'est pas une priorité. »



5.8

Croyance généralement répandue : les jeunes adultes sont plus cyniques envers la politique que les adultes plus âgés.

Réalité : l'inverse est vrai – les plus de 35 ans démontrent des niveaux de cynisme égaux ou plus élevés que les moins de 35 ans.

Lorsqu'on les considère dans leur ensemble, on remarque qu'un bon nombre de résultats aux questions du sondage Regard vers l'ouest 2006 suggèrent que ce sont les plus de 35 ans qui manifestent le plus de cynisme à l'égard de la politique plutôt que les moins de 35 ans.

- Les plus de 35 ans ont plus de chance que les moins de 35 ans de déclarer que les grandes sociétés ont trop de pouvoir au Canada
- Les plus de 35 ans ont plus de chance que les moins de 35 ans de déclarer que les gens dépendent trop des gouvernements.
- Les plus de 35 ans et les moins de 35 ans ont autant de chance de déclarer que les politiciens ne sont pas dignes de confiance et sont également autant de chance de déclarer que les médias ne sont pas dignes de confiance.
- Les plus de 35 ans et les moins de 35 ans ont autant de chance de déclarer qu'ils ne sont pas en accord avec aucun parti politique et de déclarer que les élections traitent rarement des questions qui sont importantes pour eux.
- Les plus de 35 ans ont plus de chance de classer « l'augmentation de la responsabilité gouvernementale » comme étant une grande priorité.

Bien que les moins de 35 ans soient clairement mécontents sur un bon nombre des fronts, les plus de 35 ans démontrent des niveaux encore plus grands de mécontentement par rapport à la politique canadienne et à la démocratie.

Comment les moins de 35 ans voient la démocratie canadienne : Résumé

Prises ensembles, ces attitudes démocratiques suggèrent que plusieurs jeunes adultes de moins de 35 ans sont peu emballés par la pratique dans l'arène politique canadienne. Plusieurs sont d'avis que les politiciens ne sont pas dignes de confiance, que les partis politiques ont perdu le contact avec leurs intérêts, que des élections ne réussissent pas à s'atteler à leurs préoccupations clés, que la portée des gouvernements est devenue trop grande et que le pouvoir des grandes sociétés est trop grand. En dépit de ces sentiments, cependant, les Canadiens de l'Ouest déclarent un niveau d'intérêt modéré face à la politique et un sens du devoir envers le vote et le bénévolat.

6. Comment les moins de 35 ans participent à la démocratie canadienne

Est-ce que l'avenir de la démocratie canadienne est en danger? Pendant des années, les politologues ont exprimé des préoccupations envers le taux de participation électorale à la baisse, en particulier chez les jeunes adultes, dans les démocraties occidentales. Le Canada n'a pas été à l'abri de ces déclin dans le taux de participation électorale, et ne l'a pas davantage été par rapport au débat déchirant qui l'accompagne.

Est-ce que le taux de participation électorale à la baisse est un présage sinistre pour la démocratie canadienne? Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 a posé des questions aux Canadiens de l'Ouest à propos de leurs comportements démocratiques. Les réponses des moins de 35 ans suggèrent un mélange de bonnes et de mauvaises nouvelles pour l'avenir démocratique du Canada.

6.1

**Croyance généralement répandue: les jeunes adultes ont moins de chance de voter que les adultes plus âgés.
Réalité : c'est vrai – les moins de 35 ans ont beaucoup moins de chance de voter que les plus de 35 ans.**

Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 a demandé aux répondants s'ils avaient voté lors des plus récentes élections fédérales, provinciales et municipales. Il convient de noter que les taux de vote annoncés sont bien au-dessus des taux réels de participation électorale. (Pour une discussion plus complète au sujet de la surdéclaration par rapport au comportement lors des votes, nous vous suggérons de consulter le précédent rapport sur le sondage Regard vers l'Ouest 2006 intitulé *Democracy in Western Canada* disponible sur le site www.cwf.ca. Cette surdéclaration des taux de participation électorale était à prévoir, car des décennies de chercheurs en sciences sociales ont remarqué que la surdéclaration des votes était très fréquente et qu'elle se produisait à l'échelle internationale. Malgré la surdéclaration des votes, il y a une certaine valeur dans l'examen de ceux qui *déclarent* ou ne *déclarent pas* voter ; l'avertissement, bien sûr, est que les lecteurs doivent se souvenir que l'analyse est faite à partir d'électeurs qui *déclarent eux-mêmes leurs votes*.

Les données soutiennent l'argument voulant que les jeunes adultes vont probablement moins voter. Les différences au chapitre de l'autodéclaration des votes chez les plus de 35 ans et chez les moins de 35 ans sont saisissantes : dans le cas de la plus récente élection fédérale, c'est un écart de près de 20 points de pourcentage. Dans le cas de l'élection provinciale la plus récente, l'écart passe à 25 points de pourcentage et pour l'élection municipale la plus récente la différence s'approche des 30 points de pourcentage. Une explication possible – et celle qui sera explorée plus à fond dans la discussion à venir – est que l'on peut expliquer les différences du comportement lors des votes par le fait qu'une certaine portion des moins de 35 ans étaient âgée de moins de 18 ans et n'était donc pas éligible à voter dans au moins une des trois élections considérées. Cela est vrai, mais l'explication de l'inéligibilité ne peut aller bien loin, en particulier avec le vote fédéral. Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 a été mené un mois après l'élection fédérale 2006 et le sondage a été limité aux

Figure 25: Les moins de 35 ans et les plus de 35 ans qui déclarent leurs votes

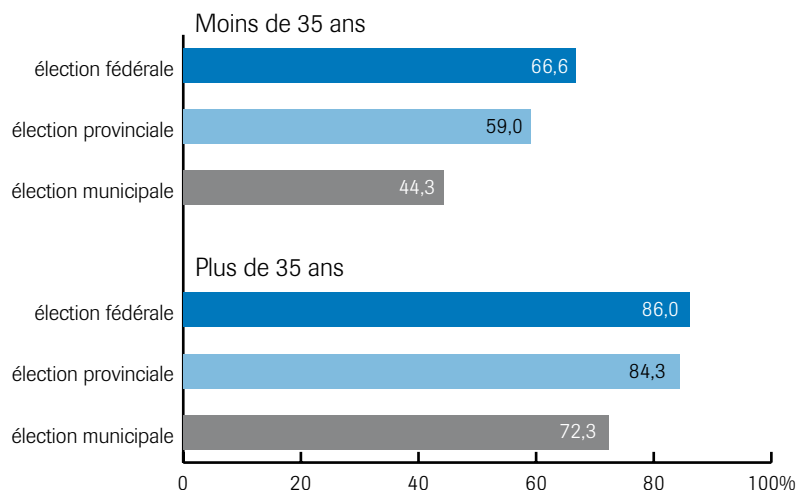
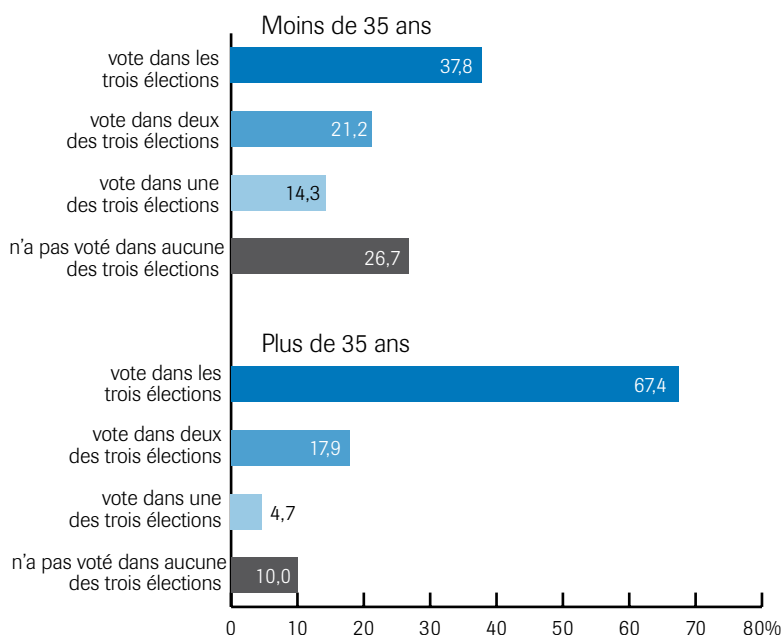


Figure 26: Fréquence de vote : moins de 35 ans et plus de 35 ans (autodéclaration)



individus âgés de plus de 18 ans. Étant donné que seulement 2 % des moins de 35 ans sont nés en 1988 (soit 18 ans avant l'élection fédérale 2006), l'inéligibilité en raison de l'âge n'a seulement qu'une portée limitée quand vient le temps d'expliquer les différences sur le comportement lors des votes.

Quand on considère le comportement autodéclaré lors des votes pour les trois élections en même temps, on remarque que les différences entre les moins de 35 ans et les plus de 35 ans sont encore plus saisissantes. Alors que les deux tiers des répondants âgés de plus de 35 ans ont déclaré avoir voté dans les trois élections, (les élections fédérales, provinciales et municipales les plus récentes), moins de 4 répondants sur 10 âgés de 34 ans et moins ont fait la même revendication. Seulement 1 répondant sur 10 chez les 35 ans et plus ont déclaré ne pas avoir voté dans ne serait-ce qu'une des trois élections, comparativement à un quart chez les moins de 35 ans.

Les différences dans les comportements de vote entre les jeunes adultes et des adultes plus âgés ont été remarquées auparavant, et cela n'est en aucun cas une nouvelle découverte ou quelque chose d'unique au sondage Regard vers l'ouest 2006. Cela dit, ces résultats sont très troublants pour la démocratie canadienne. La question est de savoir pourquoi les jeunes adultes ne votent pas. C'est vers cette question que nous allons maintenant nous tourner.

Croyance généralement répandue: les jeunes adultes qui ne votent pas agissent ainsi pour des raisons politiques.

6.2

Réalité : les moins de 35 ans ont autant ou davantage de chance de citer des raisons personnelles que des raisons politiques de ne pas voter.

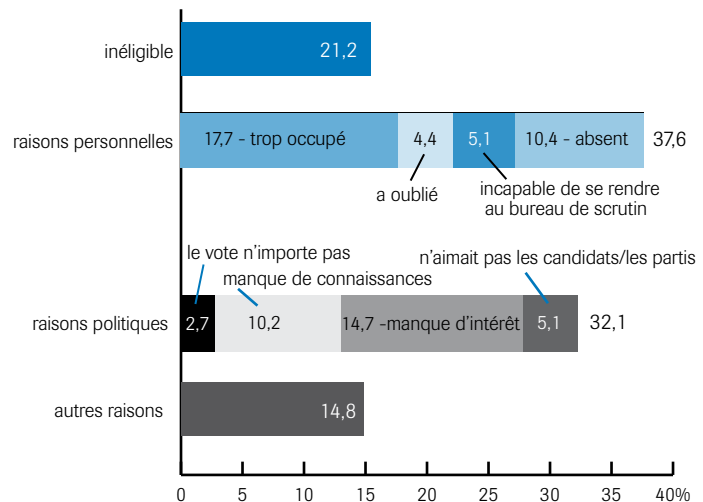
On a posé la question suivante aux répondants qui ont déclaré ne pas avoir voté dans une ou plusieurs élections récentes : « Vous avez déclaré ne pas avoir voté lors d'élections récentes. Pourquoi n'avez-vous pas voté ? » Ceci était une question ouverte à laquelle les répondants étaient invités à fournir volontairement une ou des raisons pour ne pas avoir voté.

Comme la Figure 27 le démontre, il n'existe pas une seule raison commune pourquoi les gens ne votent pas. Il est cependant remarquable que seulement 15 % des répondants aient attribué leur absence de vote à un critère d'inéligibilité. Même parmi les répondants de moins de 35 ans qui ont déclaré ne pas avoir voté dans les trois élections considérées pour ce sondage, seulement 18 % ont donné l'inéligibilité comme raison. De ceux qui ont déclaré ne pas avoir voté dans une ou plusieurs des trois élections mentionnées, plus de 4 répondants sur 10 ont cité des raisons politiques, tandis qu'un quart des répondants ont cité des raisons personnelles. Les répondants qui ont voté dans une ou deux élections avaient plus de chance de citer des raisons personnelles comme raison pourquoi ils n'ont pas voté dans les trois élections.

La myriade de raisons pourquoi les gens ne votent pas nous donne une idée du défi qui attend les membres du personnel électoral dans leurs tentatives d'augmenter le taux de participation électoral.

Figure 27: Les raisons de ne pas voter des moins de 35 ans

« Vous avez déclaré ne pas avoir voté lors d'élections récentes. Pourquoi n'avez-vous pas voté ? »



Les réponses qui ont été comptabilisées sont les premières raisons qui ont été données pour ne pas avoir voté. La catégorie « Autres raisons » comprend des raisons liées à ceci : ne pas savoir quand ni où voter ; santé ; déménagement ; soins des enfants ; religion ; élection par acclamation ; énumération ; « en a assez de la politique » « n'a jamais été voter », température ; travail et d'autres raisons. Aucune de ces raisons ne dépassait 3 % des réponses, alors que plusieurs représentaient moins de 1% des réponses.

Croyance généralement répandue: les jeunes adultes participent à la démocratie canadienne d'autres façons.

6.3

Réalité : c'est vrai – plus de 60 % des moins de 35 ans déclarent avoir participé à au moins une activité politique à l'extérieur des élections au cours des 12 derniers mois.

La participation démocratique n'est pas limitée au vote; il y a plusieurs façons pour les citoyens de s'impliquer dans le processus politique, et plusieurs choisissent de le faire. Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 a demandé aux répondants de dire s'ils s'étaient engagés dans une ou

plusieurs des activités suivantes au cours des 12 derniers mois : « fait du bénévolat pour un parti politique ; entré en contact avec un représentant élu par lettre, de courriel, appel téléphonique ou en personne ; signé une pétition ; participé à une protestation publique ou à une manifestation ; fait un don à un parti politique ; participé à une discussion en ligne portant sur des questions politiques ; boycotté des marchandises et des services d'une société particulière pour des raisons morales. » Comme pour la question sur le comportement des votes, il est important de souligner que ce sont là des réponses autodéclarées au sujet d'activités politiques, et qu'elles peuvent aussi être soumises à une surdéclaration des répondants.

C'est la signature de pétition qui est l'activité politique la plus fréquemment rapportée (à l'extérieur du vote) chez les moins de 35 ans, alors que près de 4 répondants sur 10 ont rapporté ce comportement au cours des 12 derniers mois. La deuxième activité politique la plus rapportée est le boycott : près de 3 répondants sur 10 de moins de 35 ans ont rapporté avoir boycotté des marchandises et des services d'une société particulière pour des raisons morales au cours des 12 derniers mois.

2 répondants sur 10 ont rapporté être entrés en contact avec un représentant élu par lettre, courriel, téléphone ou en personne au cours des 12 derniers mois. Il y a une différence significative pour cette dernière activité – presque 15 points de pourcentage – entre les moins de 35 ans et les plus de 35 ans, les plus de 35 ans ayant beaucoup plus de chance de rapporter avoir contacté un représentant élu.

En dépit d'un haut taux d'utilisation d'Internet rapporté chez les moins de 35 ans, seulement 16% ont indiqué avoir participé à une discussion en ligne sur des questions politiques. Chacune des trois dernières activités politiques – la participation à une protestation publique ou à une manifestation, le fait de faire un don à un parti politique ou de faire du bénévolat pour un parti politique – ont été rapportées par moins de 10% des répondants âgés de moins de 35 ans. Il convient de noter que les plus de 35 ans ont deux fois plus de chance de rapporter un don à un parti politique au cours des 12 derniers mois que les moins de 35 ans.

Plus de 6 répondants sur 10 parmi les Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans se sont engagés dans au moins une des sept activités politiques examinées dans le sondage au cours des 12 derniers mois, et moins de 4 répondants sur 10 n'ont rapporté aucune activité. Bien qu'il soit rare que des individus s'engagent dans une grande diversité d'activités – moins de 1 répondant sur 10 ont rapporté s'être engagé dans quatre activités politiques ou plus et moins de la moitié de 1% ont rapporté s'être engagé dans l'ensemble des sept activités – la grande proportion des jeunes adultes de moins de 35 ans qui rapporte une certaine forme d'activité politique à l'extérieur du vote place l'argument voulant que les jeunes adultes soient désintéressés de la politique dans une position périlleuse.

Il convient de noter que le sondage a seulement demandé aux répondants de dire s'ils avaient ou non participé à une activité, et n'a pas demandé à quelle fréquence ils avaient participé. Autrement dit, il est possible qu'un répondant ait seulement participé à une activité (par exemple, signer des pétitions) mais qu'il ait fait l'activité de nombreuses fois (c'est-à-dire, qu'il ait signé plusieurs pétitions). Ainsi, la Figure 29 offre une indication de l'étendue des actions politiques autodéclarées, mais ne donne pas d'informations sur la fréquence ou la profondeur de l'action.

Figure 28 : Les moins de 35 ans : activités politiques autodéclarées au cours des 12 derniers mois

« Dites-moi s'il vous plaît si vous vous êtes engagé dans une ou plusieurs de ces activités au cours des 12 derniers mois : « fait du bénévolat pour un parti politique ; est entré en contact avec un représentant élu par voie de lettre, de courriel, d'un appel téléphonique ou en personne ; signé une pétition ; participé à une protestation publique ou à une manifestation ; fait un don à un parti politique ; participé à une discussion en ligne portant sur des questions politiques ; boycotté des marchandises et des services d'une société particulière pour des raisons morales. » Options de Réponse : oui, non.

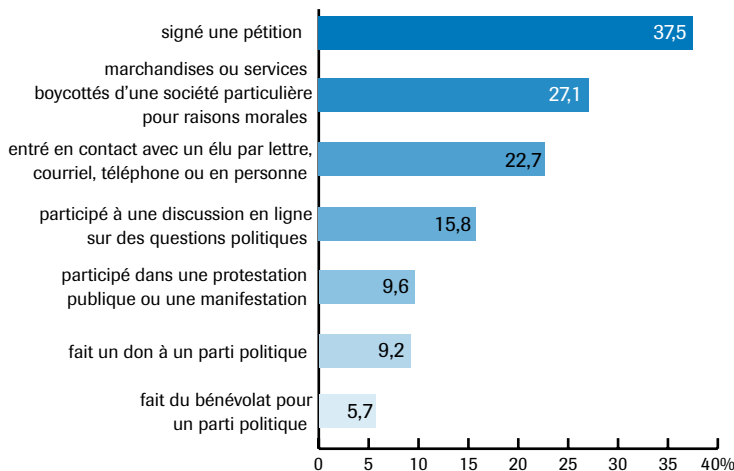
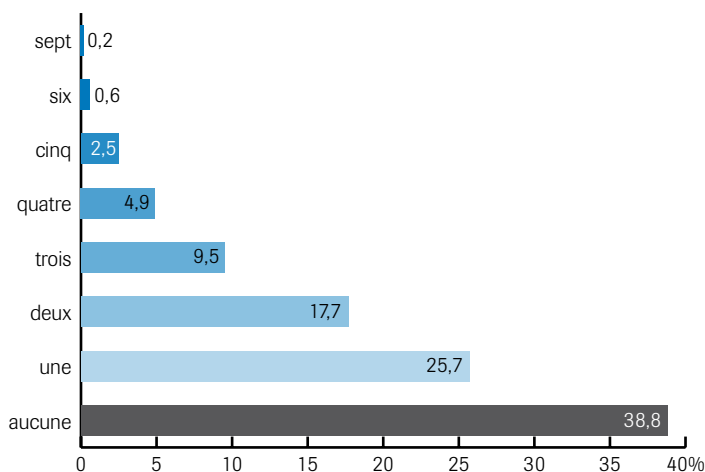


Figure 29: Les moins de 35 ans et le nombre d'activités autodéclarées



6.4

Croyance généralement répandue : les jeunes adultes qui ne votent pas participent à la démocratie canadienne d'autres façons.

Réalité : c'est faux – les moins de 35 ans qui participent à d'autres activités démocratiques votent également, tandis que les abstentionnistes ne participent pas du tout à d'autres activités.

Il est parfois suggéré que les jeunes adultes qui ne votent pas peuvent participer autrement à la vie politique. Cependant, les données du sondage Regard vers l'Ouest 2006 suggèrent qu'il en est autrement. Près de 6 répondants sur 10 âgés de moins de 35 ans qui ont déclaré ne pas avoir voté

dans aucune des trois élections ont aussi déclaré ne pas avoir participé à aucune des sept activités politiques présentées. De plus, les répondants ont moins de chance de déclarer ne pas avoir participé à aucune des sept activités quand leur nombre de votes augmente. La conclusion est donc la suivante : en général, les jeunes adultes qui ont le plus de chance de déclarer avoir voté ont aussi le plus de chance de rapporter avoir participé à d'autres activités politiques. (Il convient de noter que les répondants qui ont une scolarité moindre que des études secondaires complètes ont plus de chance de déclarer ne pas avoir voté et ne pas avoir participé à d'autres activités politiques.)

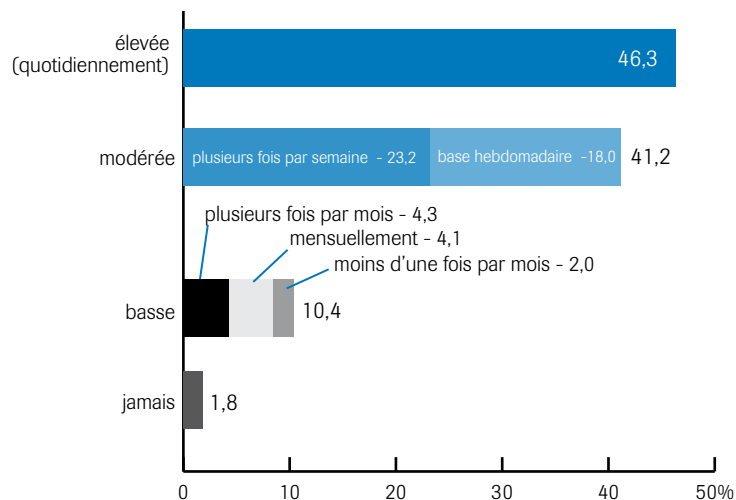
Croyance généralement répandue : les jeunes adultes ne suivent pas l'actualité.

6.5 Réalité : la plupart des jeunes adultes de moins de 35 ans suivent les actualités, mais pas nécessairement tous les jours.

Dans quelle mesure les jeunes adultes sont-ils informés sur l'actualité ? Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 a posé la question suivante : « À quelle fréquence suivez-vous les actualités dans les nouvelles ? » La pluralité des répondants de moins de 35 ans – plus de 4 répondants sur 10 – ont déclaré suivre les actualités sur une base quotidienne, alors qu'un autre 4 répondants sur 10 ont déclaré suivre l'actualité plusieurs fois par semaine ou sur une base hebdomadaire. Bien que les moins de 35 ans suivent moins l'actualité que les plus de 35 ans (dont près des trois quarts déclarent suivre l'actualité quotidiennement), il serait inexact de généraliser que les jeunes adultes ne sont pas informés des actualités. (Bien sûr, il est possible que la définition des « actualités » diffèrent entre les moins de 35 ans et les plus de 35 ans ; cette question était hors de la portée du sondage).

Figure 30: Les moins de 35 ans : fréquence de suivi des actualités

« À quelle fréquence suivez-vous les actualités dans les nouvelles ? »



Croyance généralement répandue: les jeunes adultes ne lisent pas les journaux.

6.6 Réalité : la majorité des moins de 35 ans déclarent lire les journaux.

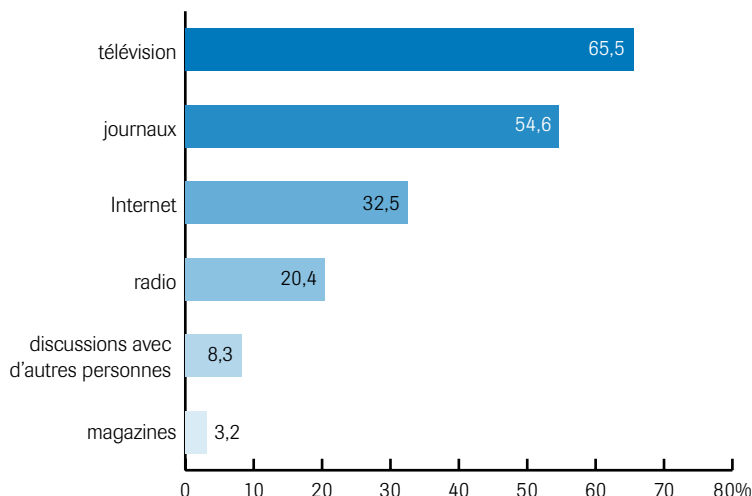
Après avoir posé la question aux répondants au sujet de la fréquence avec laquelle ils suivaient les actualités, le sondage Regard vers l'Ouest 2006 leur a posé la question suivante : « Quand vous suivez l'actualité, où obtenez-vous habituellement vos informations ? »

Près des deux tiers des Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans déclarent obtenir leurs actualités et leurs informations à la télévision, alors que tout juste au-dessus de 5 répondants sur 10 déclarent les obtenir dans les journaux. Plus de jeunes adultes de moins de 35 ans rapportent obtenir plus d'informations de l'Internet et de la radio. Seulement 8% des moins de 35 ans disent obtenir leurs informations suite à des conversations avec d'autres, et encore moins auprès de magazines.

Il est remarquable de noter que les moins de 35 ans ont moins de chance que les plus de 35 ans d'obtenir leurs informations à la télévision (76,2 % chez les plus de 35 ans), des journaux (63,7 % chez les plus de 35 ans) ou de la radio (32,0 % chez les plus de 35 ans) et plus de chance que les plus de 35 ans d'obtenir leurs informations de l'Internet (20,9 % chez les plus de 35 ans). Il apparaît clairement que les formes plus traditionnelles de médias d'information sont moins appropriées pour les moins de 35 ans, alors que les formes émergentes de médias d'information sont à la hausse auprès des jeunes adultes.

Figure 31: Les moins de 35 ans : sources d'informations sur l'actualité

« Quand vous suivez l'actualité, où obtenez-vous habituellement vos informations ? »



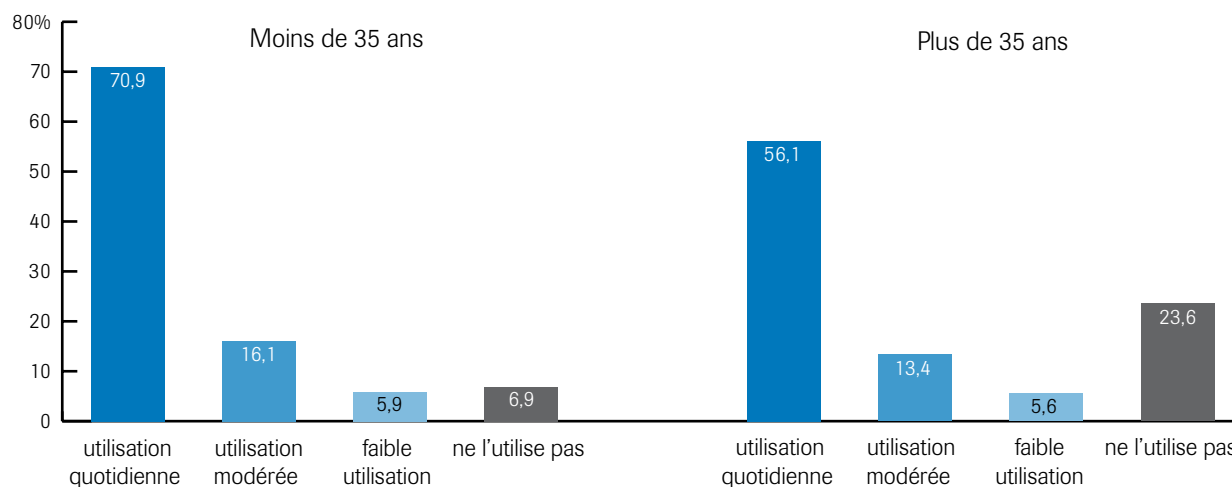
6.7 Croyance généralement répandue: les jeunes adultes utilisent davantage l'Internet que les adultes plus âgés.
Réalité : c'est vrai – les moins de 35 ans ont significativement plus de chance d'utiliser l'Internet régulièrement que les plus de 35 ans.

Il n'est pas peut-être surprenant qu'un tiers des répondants de moins de 35 ans obtiennent leurs informations sur l'actualité sur Internet, étant donné que les moins de 35 ans déclarent faire une grande utilisation de l'Internet en général.

Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 a posé la question suivante aux répondants : « À quelle fréquence utilisez-vous l'Internet, y compris pour les courriels ? » Les répondants de moins de 35 ans ont significativement plus de chance que les plus de 35 ans d'utiliser l'Internet sur une base quotidienne : 7 répondants sur 10 chez les moins de 35 ans déclarent utiliser l'Internet sur une base quotidienne, comparativement à juste un peu plus de la moitié des plus de 35 ans. À l'autre extrémité du spectre, près d'un quart des répondants de plus de 35 ans déclarent ne pas utiliser l'Internet du tout, comparativement à un peu plus d'un répondant sur 20 chez les moins de 35 ans. Cela nous amène à la question suivante, à savoir qui sont les moins de 35 ans qui n'utilisent pas l'Internet. Les non-utilisateurs d'Internet de moins de 35 ans ont plus de chance de provenir des régions rurales, d'être des immigrants, des Autochtones, et/ou des individus possédant une éducation secondaire inachevée.

Figure 32: La fréquence d'utilisation de l'Internet chez les moins de 35 ans et chez les plus de 35 ans

« À quelle fréquence utilisez-vous l'Internet, y compris pour les courriels ? »



Comment les moins de 35 ans participent à la démocratie canadienne : Résumé

Qu'est-ce que ces résultats analysés tous ensembles suggèrent-ils à propos de l'avenir de la démocratie canadienne? Il y a clairement quelques points préoccupants, particulièrement en ce qui concerne le comportement associé au vote (ou à son absence) chez un nombre significatif de jeunes adultes.

Cependant, les analystes ont peut-être la gâchette trop rapide lorsqu'ils avancent que les faibles taux de participation électorale chez les citoyens les plus jeunes sont attribuables à l'apathie. Cette forme de critique qui « attribue le blâme au citoyen » est probablement injuste. Selon les attitudes et les comportements qu'ils déclarent, il apparaîtrait que les moins de 35 ans ne seraient pas apathiques : la majorité des moins de 35 ans déclare participer à des activités politiques (le vote et d'autres formes), plusieurs déclarent un intérêt modéré à important envers la politique et plusieurs affirment suivre l'actualité dans les nouvelles.

Plutôt que d'être apathiques, les Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans semblent frustrés par les partis politiques et le processus politique en plus de se sentir exclus. Ce n'est pas « l'aliénation de l'Ouest » (qui est une aliénation uniquement envers le gouvernement fédéral) mais plutôt un mécontentement beaucoup plus vaste à propos de l'ensemble du processus politique. Le niveau de confiance des jeunes adultes envers les politiciens est bas. Les moins de 35 ans estiment que les partis politiques ou les élections n'abordent pas directement les questions qui sont importantes pour eux et c'est peut-être cet état de fait qui incite les jeunes adultes à agir de certaines façons qui pourraient être faussement interprétées comme de l'apathie.

La majorité des moins de 35 ans semble se soucier énormément de la démocratie canadienne. Le défi pour les partis politiques, les candidats et les élus est de trouver des moyens de les engager davantage.

7. Comment les moins de 35 ans voient les politiques publiques

Maintenant que nous avons examiné comment les moins de 35 ans voient la démocratie canadienne et y participent, il est à présent utile de s'attarder à la façon dont les moins de 35 ans évaluent un certain nombre de questions touchant les politiques publiques. On a demandé aux répondants du sondage Regard vers l'Ouest 2006 d'attribuer une priorité à 17 questions touchant les politiques publiques :

- Baisse d'impôts
- Protection de l'environnement
- Développer un programme national de garderie
- Protection du Canada contre les attaques terroristes
- Augmentation de la responsabilité des gouvernements
- Réduire le temps d'attente des patients dans le système de soins de santé
- Amélioration de l'armée canadienne
- Réduction de la pauvreté au Canada
- S'employer à résoudre les problèmes sociaux auxquels font face les peuples autochtones du Canada
- Amélioration du système de soins de santé [de la province]
- Amélioration des relations entre le Canada et les États-Unis
- Offrir de l'aide financière aux pays en voie de développement
- Défense de droits de l'homme dans d'autres pays
- Renforcer le système de justice criminelle du Canada
- Offrir de l'aide financière aux parents ayant des enfants âgés de moins de 6 ans
- Attirer davantage d'immigrants [dans la province]
- Amélioration du système d'éducation postsecondaire [de la province], qui inclut les -universités, les collèges, les écoles techniques et la formation dans les métiers

L'ordre des questions a subi une rotation afin d'éviter les biais liés à la position d'une question dans la liste. On doit aussi reconnaître que ce n'est pas une liste complète des sujets touchant les politiques publiques, puisque ceci serait hors de la portée du sondage. Entre autres, nous admettons que les sujets économiques sont insuffisamment représentés dans cette liste. Cependant, la liste touche à la plupart des débats contemporains clés en matière de politiques publiques, et inclut également un nombre de questions politiques qui sont reconnues comme étant d'une importance particulière pour les jeunes adultes.

Croyance généralement répandue: les jeunes adultes sont moins préoccupés par les questions touchant les politiques publiques canadiennes du « courant dominant » que par les questions.

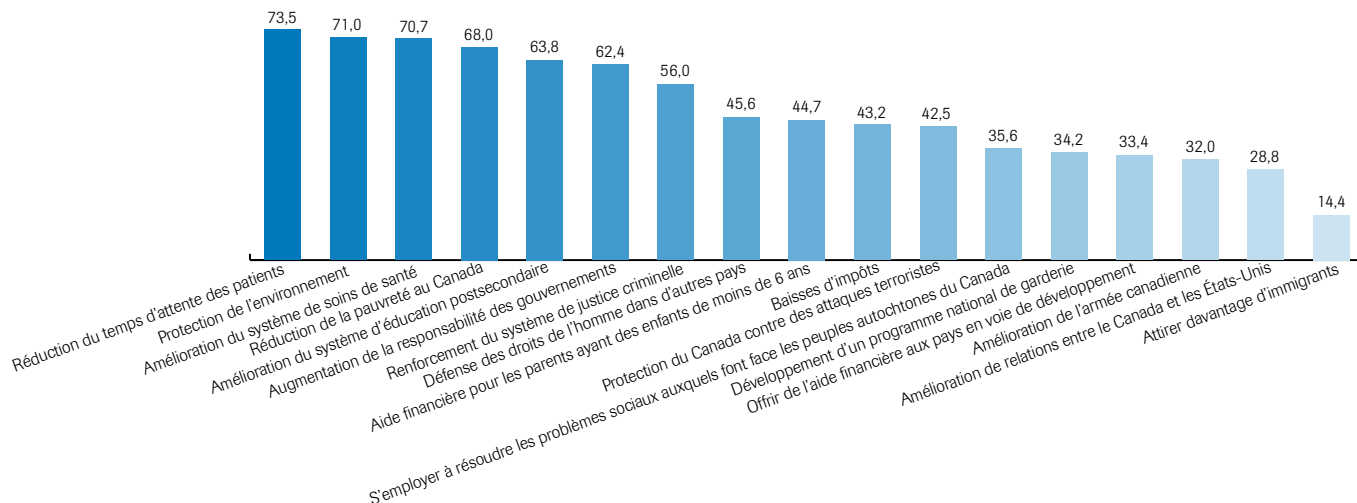
7.1 Réalité : bien que plusieurs questions touchant les politiques publiques canadiennes du « courant dominant » sont importantes pour les moins de 35 ans, plusieurs ne le sont pas. De plus, les moins de 35 sont préoccupés par un certain nombre de questions qui sont relativement peu débattues sur la place publique.

Le nombre des répondants de moins de 35 ans qui ont évalué chaque question politique en tant que grande priorité est présenté dans la Figure 33. Un certain nombre de découvertes sont plutôt intéressantes :

- La question des soins de santé, qui est la préoccupation canadienne la plus répandue et la plus récurrente, est une préoccupation considérable pour les moins de 35 ans. Les deux questions portant sur les soins de santé, soit la question générale portant sur l'amélioration du système de soins de santé et la question plus spécifique portant sur la réduction du temps d'attente des patients dans le système de soins de santé ont toutes deux été évaluées comme étant de grandes priorités politiques. La réduction du temps d'attente se voyait classée comme étant une grande prioritaire par un nombre un peu plus élevé de moins de 35 ans, mais la différence entre les deux questions n'était que de 3 points de pourcentage.
- La protection de l'environnement est une priorité de premier plan pour les moins de 35 ans, recevant autant d'importance que les questions sur les soins de santé. La protection de l'environnement dépasse l'augmentation de la responsabilité des gouvernements de près de 10 points de pourcentage; pour les moins de 35 ans, il est clairement plus important de nettoyer l'environnement que de nettoyer le gouvernement.
- Comme on pouvait s'y attendre, l'amélioration du système d'éducation postsecondaire est une grande priorité pour la majorité de Canadiens de l'Ouest âgés de moins de 35 ans.
- Bien que la réduction de la pauvreté ne soit pas une priorité de grande importance au niveau national ou provincial dans l'Ouest du Canada, c'est une grande priorité pour les Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans, alors qu'environ deux tiers des répondants étaient de cet avis. Il est intéressant de noter que la réduction de la pauvreté est nettement perçue comme étant une grande priorité, mais que la question visant à résoudre les problèmes sociaux auxquels font face les peuples autochtones du Canada ne se voit évaluer comme une grande priorité que par un tiers des répondants de moins de 35 ans.

- Plusieurs questions politiques qui dominent les débats publics, comme les baisses d'impôts, l'amélioration de l'armée canadienne, l'amélioration des relations entre le Canada et les États-Unis et la mise en place d'un programme national de garderie et l'aide financière aux parents sont évaluées « grande priorité » par moins de la moitié des Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans.
- Les Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans ont plus de chance de classer la défense des droits de l'homme dans d'autres pays comme une grande priorité que la question de la baisse des impôts au Canada.
- Les Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans favorisent l'aide financière aux parents au détriment de la mise en place d'un programme national de garderie ; la différence entre les deux est significative, à 10 points de pourcentage.
- Malgré un débat politique considérable au cours des dernières années, la question de l'amélioration des relations entre le Canada et les États-Unis n'est pas une grande priorité pour les moins de 35 ans, et elle a été classée au 16e rang sur les 17 questions de politiques abordées dans ce sondage.

Figure 33: Les moins de 35 ans : les grandes priorités



Croyance généralement répandue: les jeunes adultes sont fortement préoccupés par l'environnement.

7.2

Réalité : c'est vrai – les moins de 35 ans sont fortement préoccupés par l'environnement (tout comme le sont les plus de 35 ans).

Figure 34: Les moins de 35 ans et la protection de l'environnement

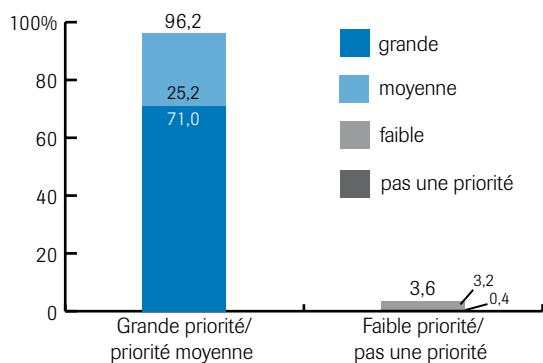
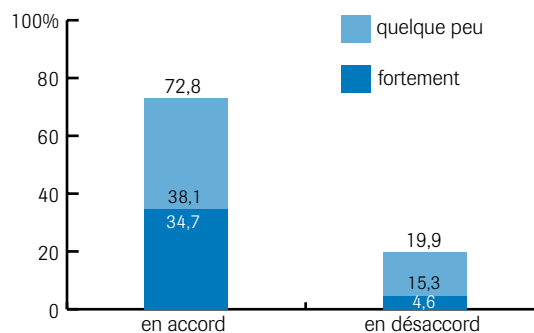


Fig. 35: Les moins de 35 ans préoccupés par les dommages environnementaux à long terme



Comme les précédents sondages Regard vers l'Ouest l'avaient démontré, les questions environnementales sont une préoccupation de première importance pour plusieurs Canadiens de l'Ouest. Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 a posé deux questions portant sur l'environnement aux répondants. On leur a d'abord demandé d'évaluer la priorité qu'ils accordaient à la « protection de l'environnement. » On leur a ensuite demandé de dire s'ils étaient en accord ou en désaccord avec l'énoncé suivant : « Je suis préoccupé par le fait que la croissance économique puisse entraîner des dommages environnementaux à long terme au Canada. »

Presque tous les Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans (et également les plus de 35 ans) classent la protection de l'environnement comme étant une grande ou une moyenne priorité, alors que seulement 4% classent cette question comme étant une faible priorité ou comme n'étant pas une priorité. En effet, lorsque l'on examine les classements combinés des grandes priorités et des priorités de moyenne importance, on remarque

que la protection de l'environnement recueille plus d'appui que toute autre question portant sur les politiques publiques dont il a été question dans ce sondage. De plus, près des trois quarts des Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans sont préoccupés par l'impact environnemental à long terme de la croissance économique.

7.3

Croyance généralement répandue: les questions de politiques publiques qui sont les plus importantes chez les jeunes adultes diffèrent de questions de politiques publiques qui sont les plus importantes chez les adultes plus âgés.

Réalité : il y a un certain nombre de différences en ce qui concerne les priorités en matière de politiques publiques entre les moins de 35 ans et les plus de 35 ans, particulièrement en ce qui concerne des relations internationales.

Lorsqu'on compare le classement des priorités des 17 questions de politiques publiques chez les moins de 35 ans et chez les plus de 35 ans, on constate un certain nombre de différences intéressantes :

- Bien que la question de la responsabilité gouvernementale soit au sommet de la liste des priorités chez les plus de 35 ans, elle ne s'inscrit même pas dans les cinq premières priorités des moins de 35 ans.
- Les moins de 35 ans ont plus de chance que les plus de 35 ans de classer l'amélioration du système d'éducation postsecondaire comme une grande priorité. Au contraire, les plus de 35 ans ont plus de chance que les moins de 35 ans de classer l'amélioration du système de justice criminelle et la protection contre les attaques terroristes comme étant de grandes priorités.
- Il y a des différences importantes entre les moins de 35 ans et les plus de 35 ans en ce qui concerne les questions portant sur les relations internationales. Les moins de 35 ans ont significativement plus de chance que les plus de 35 ans de classer la protection des droits de l'homme dans d'autres pays et l'aide financière aux pays en voie de développement comme des grandes priorités et ont significativement moins de chance que les plus de 35 ans de considérer l'amélioration de l'armée canadienne et l'amélioration des relations entre le Canada et les États-Unis comme étant de grandes priorités. Si on regarde la question qui se classe au 16e et avant-dernier rang des priorités chez les deux groupes d'âge, on retrouve l'amélioration des relations entre le Canada et les États-Unis au 16e rang et l'aide financière aux pays en voie de développement chez les plus de 35 ans à la même position.
- Alors que les plus de 35 ans ne démontrent que peu de différence au niveau des priorités entre la mise en place d'un programme national de garderie et l'aide financière aux parents, les moins de 35 ans semblent préférer l'aide financière aux parents, puisqu'il y a un écart de près de 10 points de pourcentage en faveur de l'aide financière aux parents comme grande priorité.

Figure 36 : Les moins de 35 ans et les plus de 35 ans versus les questions politiques prioritaires

Moins de 35 ans		%	Plus de 35 ans		%
1.	Temps d'attente	73,5	1.	Responsabilité	78,0
2.	Environnement	71,0	2.	Temps d'attente	76,9
3.	Soins de santé	70,7	3.	Soins de santé	74,0
4.	Pauvreté	68,0	4.	Environnement	70,1
5.	Éducation postsecondaire	63,8	5.	Justice criminelle	66,1
6.	Responsabilité	62,4	6.	Pauvreté	65,7
7.	Justice criminelle	56,0	7.	Éducation postsecondaire	57,1
8.	Droits de l'homme	45,6	8.	Terrorisme	48,1
9.	Aide financière aux parents	44,7	9.	Baisse d'impôts	43,8
10.	Baisse d'impôts	43,2	10.	Armée	39,2
11.	Terrorisme	42,5	11.	Autochtones	37,6
12.	Autochtones	35,6	12.	Relations Canada-États-Unis	35,6
13.	Garderie	34,2	13.	Droits de l'homme	33,1
14.	Aide étrangère	33,4	14.	Garderie	30,5
15.	Armée	32,0	15.	Aide financière aux parents	29,6
16.	Relations Canada-États-Unis	28,8	16.	Aide étrangère	20,7
17.	Immigration	14,4	17.	Immigration	15,7

Comment les moins de 35 ans voient les politiques publiques : Résumé

Plusieurs questions touchant les politiques publiques qui ont été évaluées comme étant de grandes priorités par les moins de 35 ans – en particulier les soins de santé / les temps d'attente et l'environnement – sont aussi des questions clairement importantes pour les plus de 35 ans, et sont des questions qui ont reçu et continueront de recevoir une attention considérable dans les débats publics. Il y a cependant un certain nombre de questions qui sont importantes pour les moins de 35 ans et qui ne reçoivent qu'un intérêt et une attention relativement limités dans les débats publics. Les préoccupations des jeunes adultes au sujet de l'éducation postsecondaire sont en grande partie ignorées dans les débats publics, en dépit des demandes croissantes actuelles et futures pour de la main-d'œuvre qualifiée. Les droits de l'homme dans d'autres pays et l'aide étrangère aux pays en voie de développement peuvent à peine être décrits comme étant des débats politiques significatifs au Canada. Cela suscite une question : est-ce que le visage des débats au Canada serait modifié si les jeunes adultes devaient s'impliquer et s'engager davantage dans le processus politique canadien ?

8. Les moins de 35 ans et l'avenir de l'Ouest du Canada

Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 révèle un certain nombre de faits à propos des Canadiens de l'Ouest âgés entre 18 et 34 ans. En général, les moins de 35 ans se perçoivent comme étant des centristes sur le spectre politique (avec peut-être un léger penchant vers la gauche). Ils sont plus préoccupés à l'égard des questions internationales que les Canadiens de l'Ouest de plus de 35 ans. Ils ont moins de chance que leurs aînés de s'identifier d'après la géographie, mais ont encore tendance à s'identifier étroitement avec le Canada, l'Ouest du Canada, leur province et leurs communautés locales. Ils sont tout à fait cyniques à propos de la démocratie canadienne et cela a alimenté un sentiment politique où les affinités sont très rares. Et c'est tout le contraire par rapport à l'apathie politique présumée, en ce sens que la plupart d'entre eux ont réellement un intérêt modéré envers la politique et déclarent des activités politiques récentes.

Qu'est-ce que tout cela signifie pour l'avenir de l'Ouest du Canada et du pays?

Potentiel d'aliénation d'une nouvelle génération de Canadiens de l'Ouest. La confiance relative (et peut-être l'excès de confiance) en l'avenir de l'unité nationale, associée avec un niveau d'indifférence ou de négativité considérablement élevées envers la place du Québec dans la Confédération, suggère que les futures campagnes en faveur de l'unité nationale visant à maintenir le Québec au sein du Canada seront très difficiles à vendre auprès des Canadiens de l'Ouest de moins de 35 ans. Il n'est pas difficile d'imaginer un scénario dans lequel un gouvernement fédéral qui chercherait à courtiser le Québec recevrait de vives critiques de la part des moins de 35 ans de l'Ouest du Canada, alimentant ainsi une nouvelle génération de mécontents dans l'Ouest.

Potentiel pour une augmentation du désengagement démocratique. On a souvent débattu du fait que les jeunes qui choisissent de ne pas voter participent de diverses autres façons à la vie démocratique canadienne, en empruntant par exemple le chemin des protestations. Cependant, le vote autodéclaré et les données portant sur la participation démocratique suggèrent fortement que cette croyance puisse être fautive : les jeunes qui ne votent pas s'abstiennent de la plupart des facettes de la vie démocratique canadienne. Le fait que les jeunes votent de moins en moins suggère que l'engagement envers toutes les formes de démocratie puisse connaître un déclin dans les années à venir.

Potentiel pour un débat étendu ou modifié sur les politiques publiques. Si - et c'est grand point d'interrogation - les moins de 35 ans peuvent être impliqués davantage dans le processus politique à tous les niveaux, du vote à la rédaction de lettres en passant par l'engagement au sein de partis politiques et la pose de candidature officielle, il y a là un potentiel pour que la portée du débat sur les politiques canadiennes puisse être quelque peu modifiée ou étendue. Les moins de 35 ans ont plus de chance de s'exprimer sur les questions internationales, particulièrement celles qui sont rarement traitées dans le débat actuel.

Potentiel pour une division croissante entre le Manitoba/ la Saskatchewan – et l'Alberta/ la Colombie-Britannique au chapitre de la main-d'œuvre et de la population. Quand on parle de croissance, on sait déjà qu'il existe une division Est-Ouest dans l'Ouest du Canada. La grande mobilité prévue de jeunes adultes, particulièrement ceux de la Saskatchewan et du Manitoba, suggère que cette division pourrait encore s'agrandir au lieu de diminuer au cours des années à venir, à moins que ces provinces ne fassent de sérieux efforts pour que leurs jeunes soient tentés de demeurer dans leurs provinces, particulièrement leurs futurs éléments les plus brillants et les plus prometteurs. Ces efforts devront probablement se concentrer sur des opportunités de carrière et sur la qualité de la vie, particulièrement dans les grandes villes.

Les moins de 35 ans représentent le futur de l'Ouest du Canada. Ce sont les politiciens, les gens d'affaires et les leaders communautaires de demain. Ce sont les employé-e-s, la main-d'œuvre, les contribuables et les consommateurs de services du futur. Ce sont les parents actuels et futurs des enfants de l'Ouest du Canada. Le sondage Regard vers l'Ouest 2006 présente les preuves d'un détachement significatif entre les moins de 35 ans et la vie politique conventionnelle. Il est dans l'intérêt de tous les Canadiens de l'Ouest – indépendamment de l'âge – d'identifier des façons de s'occuper de ce détachement et de le réduire afin de s'assurer que la région puisse profiter entièrement de tout ce que les jeunes adultes de l'Ouest ont à offrir. ■

À propos de la Canada West Foundation

Notre vision

Un Ouest dynamique et prospère dans un Canada fort.

Notre mission

Être un chef de file en informations stratégiques, mener des recherches économiques ainsi que des recherches sur des politiques publiques objectives de grande importance pour les provinces de l'Ouest, les territoires et tous les Canadiens.

La Canada West Foundation est un organisme de bienfaisance enregistré canadien, constitué en vertu d'une loi fédérale (#11882 8698 RR 0001).

En 1970, la conférence One Prairie Province s'est tenue à Lethbridge, en Alberta. Parrainée par l'Université de Lethbridge et le Lethbridge Herald, la conférence a suscité une attention considérable de la part des citoyens et des leaders concernés de la communauté. Le consensus qui s'est alors dégagé était que la recherche sur l'Ouest (y compris la C.-B. et le Nord canadien) devrait être augmentée par une nouvelle organisation. Pour combler ce besoin, la Canada West Foundation a été constituée par lettres patentes, le 31 décembre 1970. Depuis ce temps, la Canada West Foundation s'est établie en qualité d'institut de recherche de premier plan au Canada. La Canada West Foundation s'est distinguée dans le passé et le présent par ses recherches objectives et accessibles et par la participation des citoyens, et continuera sur cette lancée dans l'avenir. Ses efforts trouvent leur source dans la croyance qu'un Ouest fort fait un Canada fort.

Vous pouvez obtenir de plus amples informations en visitant le www.cwf.ca.



#900, 1202 Centre Street SE
Calgary, Alberta, Canada T2G 5A5
Tél: 403.264.9535

www.cwf.ca